



unesco



MAI 2021

# Le patrimoine vivant face à la COVID-19

# REMERCIEMENTS

L'UNESCO souhaite remercier les porteurs et les praticiens du patrimoine vivant, les autorités nationales, les universités et les chercheurs dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, les centres culturels, les ONG, les musées et toutes les autres institutions et individus qui ont répondu à l'enquête sur « Les expériences vécues liées au patrimoine vivant et la pandémie de COVID-19 ». Les réponses que nous avons reçues ont servi de base à la préparation de ce rapport.

L'UNESCO est reconnaissante envers les personnes qui ont répondu à l'enquête et qui ont fourni des photos avec leurs réponses. Vous pouvez trouver ces images, qui proviennent des communautés, tout au long du rapport. Les détails sur la source de chaque photo sont fournis ci-dessous.

Publié en 2021 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2021



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Titre original : *Living Heritage in the face of COVID-19 pandemic*

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Création graphique : UNESCO

Photo de couverture : © Violeta Quispe Yupari

p.7: © Picturesque Japan/Shutterstock\*  
p.10: © José Augusto Broce  
p.15: © Rafa Esteve/Wikimedia  
p.16: © Emiliano García-Page Sánchez  
p.17: © CRA-Terre/T. Joffroy\*  
p.18: © Cultural Research Center  
© Ruud Zwart/Wikimedia  
p.19: © Accesscrawl/Wikimedia  
p.20: © Les Compagnons de Saint-Laurent (Meyboom.be)  
p.21: © Joseph Koó\* & en petit © Färbermuseum Gutau  
p.22: © National Museum of Ethnography and Natural History  
p.23: © Dunphasizer/Wikimedia  
p.26: © Sangeet Natak Akademi/Prithvi Pal & Tapan Goroi\*  
p.28: © Bakgatla ba Kgafela / Mr Sylvester O Rampete\*  
p.29: © Jorge Castillo Balbuena

p.30: © Winifred Brown\*  
p.31: © Jelena Milanović  
p.32: © Finnish Folk Music Institute/Lauri Oino\*  
p.33: © Cesar Sandi Varela Edición y arreglos musicales, Valentin Ramires autor letra y musica  
© Robert Krasker/Flickr.com  
p.34: © Lorena García Castaño\*  
p.35: © CIOFF® GREECE  
© Kumiko Nakayama Geraerts  
p.36: © Terra d'ombra Production/Marcella Pizzi\*  
© Joel's Goa Pics/Flickr.com  
p.37: © Dr. Rainer Neu/Wikimedia  
© Milena Romero  
p.39: © National Institute of the Cultural heritage/ Santiago Ordóñez  
p.40: © Rasheedhrasheed/Wikimedia  
p.42: © Rural Development Fund (RDF)

p.43: © Patrick Legoux / Musiques sur la Ville  
© Comisión de Patrimonio Cultural de la Nación Uruguay  
p.45: © Indi Samarajiva/Flickr.com  
© UN-Habitat/  
Katherine Drakeford\*  
p.46: © www.thegtrider.com  
p.48: © J.Owens/VOA/Wikimedia  
p.49: © Fabienne CHEMIN/Wikimedia  
© Dekoelie/Wikimedia  
p.50: © Violeta Quispe Yupari  
p.51: © avantsteve/Wikimedia  
p.52: © Victoria Phiri\*

\* Les images marquées d'un astérisque (\*) ne sont pas couvertes par la licence CC-BY-SA et ne peuvent être utilisées ou reproduites sans autorisation préalable des détenteurs des droits d'auteur.

## SOMMAIRE

SYNTHÈSE	4
INTRODUCTION	5
I. PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE	8
II. COMMENT LA PANDÉMIE AFFECTE-T-ELLE LE PATRIMOINE VIVANT?	13
III. COMMENT LE PATRIMOINE VIVANT S'ADAPTE-T-IL À LA PANDÉMIE ?	29
IV. COMMENT LES COMMUNAUTÉS MOBILISENT-ELLES LEUR PATRIMOINE VIVANT FACE À LA PANDÉMIE ?	41
RECOMMANDATIONS	53
BIBLIOGRAPHIE	57
ANNEXE	61

## SYNTHÈSE

Le patrimoine culturel immatériel est fondamentalement lié aux personnes qui le pratiquent et le transmettent – il ne peut exister autrement. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence la valeur du patrimoine culturel immatériel et l'importance que les communautés attachent à sa pratique et à son expression continues. L'impact de la pandémie a été considérable. Plus d'un an s'est écoulé depuis le début de la crise sanitaire mondiale qui continue de sévir dans toutes les régions du monde et nous n'avons pas encore évalué toutes les répercussions économiques, sociales et psychologiques sur la vie de chacun et sur nos sociétés dans leur ensemble.

Alors que des débats s'amorcent dans le monde entier pour déterminer ce à quoi ressemblera notre futur et comment nous pouvons mieux reconstruire pour les générations futures, il est essentiel de réfléchir à l'impact de la pandémie sur le patrimoine vivant et à ce que cela signifie pour l'avenir. À cette fin, l'UNESCO a lancé en avril 2020 une enquête mondiale – toujours en cours – pour recueillir des témoignages de particuliers et d'institutions afin de mieux comprendre le rapport que les individus entretiennent avec leur patrimoine vivant en ces temps difficiles. En douze mois, l'UNESCO a reçu plus de 200 témoignages de toutes les régions du monde, donnant un premier aperçu de la manière dont les individus vivent leur patrimoine vivant en ces temps de crise.

Premièrement, comme on pouvait s'y attendre, les résultats de l'enquête ont montré que la pandémie a eu des effets considérables sur le patrimoine vivant des communautés du monde entier. Bien que ces effets aient souvent été négatifs, étonnamment ils ont parfois été positifs. Deuxièmement, dans de nombreux cas, les communautés ont **adapté** leur pratique du patrimoine vivant à des contextes spécifiques, mettant en évidence la résilience de nombreuses formes de patrimoine vivant dans des situations complexes. Cela a démontré, troisième point, que pour beaucoup la pratique du patrimoine vivant est devenue en elle-même un moyen de **résilience** important permettant de surmonter les défis sociaux et psychologiques dans le contexte de la pandémie.

Ce rapport présente ces trois dimensions différentes, mais interdépendantes, de l'impact de la pandémie sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et suggère trois grands domaines d'action pour accompagner le relèvement post-pandémie. Premièrement, pendant la phase de relèvement, il sera important de **renforcer les mécanismes de soutien direct aux détenteurs du patrimoine vivant**. Ceux-ci doivent être adoptés autant que possible au niveau local, y compris à travers des structures de gouvernance locales, pour mieux reconstruire. Deuxièmement, il est nécessaire, à partir de maintenant, de tirer parti des possibilités offertes par les **technologies numériques** pour soutenir la résilience et la sauvegarde et pour accroître la visibilité et la reconnaissance du patrimoine vivant. Et troisièmement, il faut intensifier les efforts pour intégrer la sauvegarde du patrimoine vivant dans les **plans de préparation, d'intervention et de relèvement dans les situations d'urgence** en général.

Dans l'ensemble, la pandémie et les restrictions d'ordre social qui en découlent ont mis en exergue l'importance et la pertinence constantes du patrimoine culturel immatériel pour relever certains des défis les plus urgents et les plus complexes de notre époque.

## INTRODUCTION

*« Nous pensons que la publication et la diffusion des expériences locales des détenteurs qui tentent de donner vie à leur patrimoine culturel immatériel en pleine pandémie, ainsi que la promotion menée par les institutions alliées, peuvent réduire les tensions malgré cette tragédie mondiale ; en renforçant le rôle du patrimoine culturel immatériel dans la promotion des valeurs qui donnent du sens aux initiatives et insufflent de l'espoir face aux problèmes actuels. »*

Centro de la Diversidad Cultural (République bolivarienne du Venezuela)

La pandémie liée à la maladie à coronavirus (COVID-19), déclarée au début de l'année 2020, a confronté le monde à une crise de santé publique inattendue. La pandémie de COVID-19 a perturbé notre vie quotidienne dans tous ses aspects – de la façon dont nous travaillons et apprenons à la façon dont nous interagissons et passons du temps ensemble – y compris à travers les bouleversements dans la pratique et la transmission du patrimoine culturel immatériel.

Le patrimoine culturel immatériel, également appelé « patrimoine vivant »,<sup>1</sup> désigne les pratiques, expressions, connaissances et savoir-faire culturels qui sont continuellement recréés au fur et à mesure de leur transmission de génération en génération et adaptés en fonction de notre environnement. À la fois contemporain et dynamique, le patrimoine vivant est important car il procure aux communautés et aux individus un sentiment d'identité et de continuité. Il comprend les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et les événements festifs, les connaissances et les pratiques concernant la nature et l'univers, ainsi que les connaissances et les savoir-faire liés à l'artisanat. Le patrimoine vivant peut favoriser la cohésion sociale, le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine, et aider les communautés à bâtir des sociétés résilientes, pacifiques et inclusives.

Le patrimoine culturel immatériel n'existe que dans la mesure où il est pratiqué et transmis par les individus, et il s'ensuit donc que sauver des vies humaines reste sans aucun doute l'action la plus fondamentale pour la sauvegarde du patrimoine vivant pendant la pandémie. Néanmoins, nombre des mesures prises pour contrer la propagation de la maladie à coronavirus (COVID-19) ont eu et continuent d'avoir un impact sur la capacité des individus à pratiquer leur patrimoine vivant. Pour aider les communautés à faire face à la crise, l'UNESCO a lancé en avril 2020 une enquête et une plateforme en ligne intitulées « Le patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19 ».

L'objectif principal de l'enquête était d'améliorer la connaissance et la compréhension de la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie actuelle. L'enquête s'articulait autour de deux axes centraux fondés sur les travaux antérieurs de l'UNESCO concernant [le patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence](#). Ces dernières années, l'UNESCO a entrepris une réflexion sur le rôle du patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence, notamment les situations de conflit et de catastrophe.

En 2020 cette réflexion a abouti à l'adoption, par l'Assemblée générale des États parties à la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, des [principes et modalités opérationnels pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence](#) qui indiquent aux parties prenantes la meilleure façon de mobiliser et sauvegarder efficacement le patrimoine culturel immatériel dans diverses situations d'urgence. Bien qu'ils n'abordent pas spécifiquement le contexte des pandémies, les principes et modalités opérationnels fournissent un cadre pour comprendre le double rôle du patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence, qui peut à la fois être menacé et représenter une source de résilience et un outil de relèvement pour les communautés.

Suivant cette approche, l'enquête a été conçue pour collecter des informations sur :

- l'impact de la pandémie sur le patrimoine culturel immatériel et sa sauvegarde; et
- les rôles que le patrimoine culturel immatériel peut jouer dans la résilience des communautés dans le contexte de la pandémie.

Afin de diffuser les expériences collectées dans le cadre de l'enquête, la [plateforme en ligne](#) a été conçue comme un espace où les acteurs du patrimoine vivant pouvaient échanger leurs expériences, s'inspirer, apprendre les uns des autres et s'informer sur les problèmes et les défis auxquels le patrimoine culturel immatériel est confronté pendant la pandémie. L'UNESCO remplit ainsi sa fonction de centre d'échange d'informations de l'UNESCO en créant une plateforme de partage et d'apprentissage des connaissances sur le patrimoine culturel immatériel, portant les voix des communautés au premier plan.

Au moment de la rédaction de ce rapport, l'enquête reste ouverte et la pandémie se poursuit. Le rapport présente donc une synthèse des contributions recueillies en un an, d'avril 2020 à avril 2021. Cette synthèse ne prétend pas fournir une analyse exhaustive de l'impact de la pandémie sur le patrimoine vivant dans le monde. En examinant les témoignages et les histoires des communautés qui ont répondu à l'enquête, le rapport cherche à mettre en évidence les principales informations et tendances concernant l'impact de la pandémie sur le patrimoine culturel immatériel, le rôle qu'il joue dans la vie des individus et pertinence pour faire face aux difficultés lorsque le monde entrera enfin dans une phase post-pandémie.

## La Convention de 2003 de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel



L'adoption de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (ci-après « la Convention ») par la Conférence générale de l'UNESCO en 2003 est le résultat de longues années d'efforts des États membres de l'UNESCO pour établir un cadre juridique, administratif et financier afin de sauvegarder ce patrimoine.

Les principaux buts de la Convention sont la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le respect de ce patrimoine, la sensibilisation à son importance, et la coopération et l'assistance internationales dans ces domaines. La Convention souligne le rôle des communautés et des groupes dans l'identification et la sauvegarde de leur patrimoine culturel immatériel. Elle met l'accent sur le patrimoine vivant pratiqué par des individus, souvent collectivement, et principalement communiqué à travers l'expérience vécue. Elle reconnaît que ce patrimoine, transmis de génération en génération, est dynamique et recréé en permanence par les communautés en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire. Au 1er avril 2021, 180 pays avaient ratifié la Convention.



Des passants profitent de la floraison des cerisiers. Satte, Japon

## I. PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

L'enquête comprenait une question centrale ouverte demandant aux répondants de partager leur expérience quant à la façon dont leur patrimoine vivant avait été affecté par la pandémie, et de décrire comment leurs communautés s'appuyaient sur ce patrimoine pour faire face.<sup>2</sup> Les répondants ont été encouragés à donner des exemples spécifiques d'initiatives mises en œuvre dans leur pays ou leur communauté. Ils pouvaient également inclure des liens vers des pages Web, des réseaux sociaux, des images et des vidéos pour illustrer leurs expériences. Afin de promouvoir une approche large et inclusive, l'enquête était ouverte à tout élément reconnu par les communautés comme faisant partie de leur patrimoine vivant, qu'il soit inscrit ou non sur les Listes de la Convention de 2003.

Les questions de l'enquête ont été réduites au minimum pour assurer la participation la plus large possible parmi les détenteurs et les praticiens du patrimoine culturel immatériel. Les questions ouvertes ont permis aux participants de répondre en utilisant leurs propres mots. Les réponses obtenues sont donc plus variées que si les questions avaient été fermées. Elles rendent compte en détail des expériences nuancées vécues par les communautés touchées par la pandémie, et permettent d'en tirer des données qualitatives riches, offrant un regard plus global et complet sur les problèmes rencontrés par le patrimoine vivant pendant la pandémie. Cependant, de telles enquêtes ouvertes sont, par nature, moins susceptibles de donner lieu à des conclusions quantitatives ou des analyses statistiques significatives.

L'enquête, disponible en anglais, en français et en espagnol, était ouverte à tous et publiée sur le site Web de l'UNESCO. Elle a par ailleurs été diffusée par l'intermédiaire des réseaux de l'UNESCO, y compris le réseau de 157 ONG accréditées de la Convention de 2003, son réseau mondial de 145 facilitateurs, les centres de catégorie 2 spécialisés dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, ainsi que les chaires UNESCO pertinentes. Des liens vers l'enquête et la plateforme ont été diffusés sur les réseaux sociaux de l'UNESCO (Twitter, Facebook et LinkedIn).

Bon nombre des réponses ont pris la forme de témoignages à la première personne, fournissant des informations uniques sur les sentiments, les attitudes et la compréhension des individus vis-à-vis de leur patrimoine vivant pendant la pandémie. La collecte de ces témoignages souvent spontanés et personnels a été importante pour la conception méthodologique de l'enquête, étant donné qu'une grande partie de notre patrimoine vivant prend place dans notre vie quotidienne. L'enquête visait donc à recueillir des informations non seulement sur les programmes et initiatives au niveau national, mais aussi sur les interactions quotidiennes locales avec le patrimoine culturel immatériel pendant la pandémie, qui façonnent notre compréhension du monde et le rôle que nous tenons.<sup>3</sup>

En outre, l'enquête visait spécifiquement à recueillir des commentaires, des idées et des suggestions sur la manière de contribuer à la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Les recommandations présentées dans le rapport s'inspirent des contributions des répondants. Cette approche – donner la parole aux communautés – est conforme à l'un des principes fondamentaux de la Convention de 2003 : les communautés qui pratiquent le patrimoine vivant doivent être au cœur de la définition et de la mise en œuvre des efforts de sauvegarde.



## Synthèse des réponses

Au 1er avril 2021, la plateforme présentait 236 expériences de 78 pays dans toutes les régions de l'UNESCO. Parmi les réponses reçues, la plus grande part provenait de détenteurs et de praticiens du patrimoine vivant (33 %). Venaient ensuite celles envoyées par des autorités nationales (19 %), des universités, des chercheurs dans le domaine du patrimoine culturel immatériel (12 %), des centres culturels (12 %), des ONG (11 %) et des musées (4 %). Le taux élevé de détenteurs et de praticiens ayant répondu à l'enquête souligne la nature communautaire du patrimoine culturel immatériel et les multiples façons dont la pandémie a affecté la vie quotidienne de ses praticiens. Plusieurs contributions des autorités nationales reposaient sur des enquêtes réalisées au niveau national.

L'examen de la typologie des acteurs impliqués dans les expériences montre que la plupart des réponses mentionnaient des initiatives menées par des détenteurs et des praticiens du patrimoine vivant. Cela n'est pas surprenant : il fallait agir rapidement, et les initiatives de sauvegarde ont souvent été mises en place spontanément dès l'émergence de la pandémie dans les communautés. On peut par exemple citer des activités se déroulant à domicile ou via les réseaux sociaux personnels, car des individus ont partagé leur patrimoine vivant avec d'autres membres de leur communauté pour renforcer la résilience pendant cette période. Les organisations non gouvernementales, les autorités nationales, les centres culturels et d'autres structures institutionnelles, comme les musées, ont également fourni des exemples d'initiatives plus structurées. Certaines de ces initiatives ciblaient des groupes tels que les peuples autochtones, les jeunes, les détenteurs âgés et les femmes.

Les réponses sont venues de toutes les régions du monde, principalement d'Amérique latine et des Caraïbes (34 %), puis d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord (33 %), d'Asie et du Pacifique (18 %), d'Europe de l'Est (8 %), des États arabes (4 %) et d'Afrique (3 %). Il convient de noter que l'enquête n'était disponible qu'en anglais, en espagnol et en français ; des mesures ont cependant été prises au niveau national pour traduire l'enquête dans d'autres langues, dans la mesure du possible. La disparité des situations dans chaque pays se traduit également par une grande disparité des réponses provenant de chaque région. La période au cours de laquelle le pays a été frappé par la pandémie, le calendrier des mesures de confinement et le niveau d'accès à Internet sont autant de facteurs qui permettent d'expliquer les écarts entre les régions.

Les mesures concernant la distanciation physique, la quarantaine et la limitation des rassemblements ont directement affecté de nombreux domaines du patrimoine culturel immatériel. Il n'est peut-être pas surprenant que l'expérience la plus fréquemment mentionnée (64% des réponses) concernait les **pratiques sociales, les rituels et les événements festifs**, qui ont été **annulés ou reportés** en raison de restrictions sanitaires liées à la COVID-19. L'annulation d'événements a été l'un des impacts les plus immédiatement visibles du coronavirus sur le patrimoine culturel immatériel, les rassemblements étant impossibles. Cependant, plusieurs autres domaines ont également été durement touchés, notamment **l'artisanat traditionnel**, mentionné dans 42 % des réponses, et les arts du spectacle (41 %).



Un violoniste et joueur de mejanera participe à des manifestations culturelles en ligne. Panama

Presque toutes les réponses reçues (93 %) confirmaient que la pandémie avait eu des répercussions sur le patrimoine vivant (voir la figure 1 ci-dessous). Elles mentionnaient aussi bien la manière dont la sauvegarde et la transmission du patrimoine culturel immatériel avaient été affaiblies ou menacées par la pandémie que les cas où la pandémie avait été une occasion de transformer, de revitaliser ou de recréer le patrimoine vivant. Cela souligne non seulement la **vulnérabilité** et la fragilité du patrimoine vivant dans les situations d'urgence, mais aussi la capacité du patrimoine vivant à évoluer et à s'adapter aux évolutions du contexte. En ce sens, 37 % des réponses évoquaient également le rôle du patrimoine culturel immatériel en tant que source de **résilience** pour les communautés, groupes et individus concernés, qui a renforcé leur capacité à résister et à faire face à la pandémie.

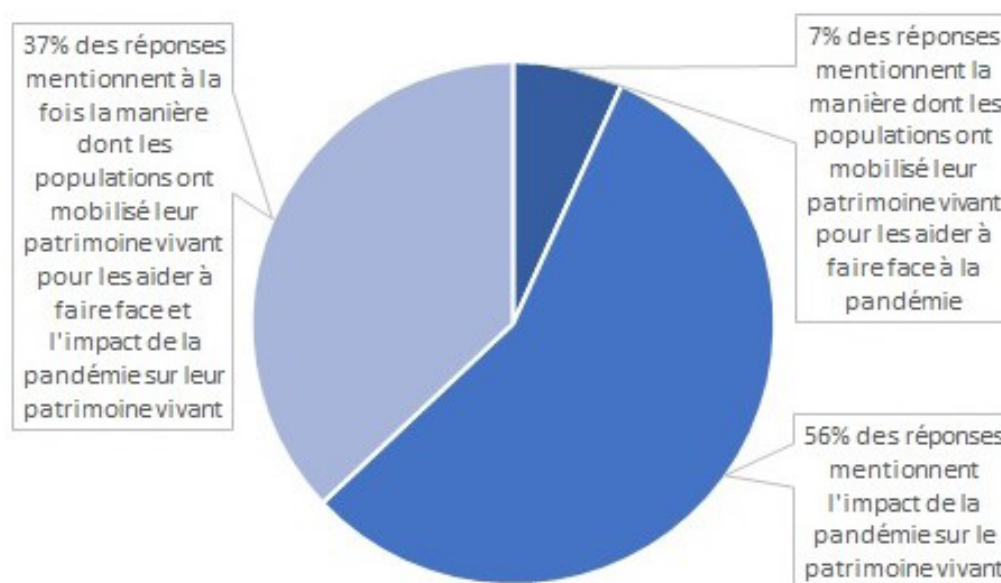


Fig.1. Impact et résilience tels qu'exprimés dans les réponses à l'enquête

Dans une autre question, il était demandé aux répondants comment l'UNESCO, les gouvernements nationaux et locaux et toutes les parties prenantes concernées pourraient mieux soutenir la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans le contexte d'une pandémie (voir la figure 2 ci-dessous). Ces idées sont venues directement de ceux qui ont rencontré des difficultés dans leur pratique de leur patrimoine vivant, ainsi que de ceux qui ont mobilisé leur patrimoine pour surmonter les problèmes causés par la crise. Elles constituent la base des orientations présentées dans ce document pour mieux reconnaître les multiples rôles du patrimoine vivant pour l'amélioration du bien-être des communautés et l'amélioration de la préparation aux situations d'urgence. Les répondants ont identifié le besoin de mécanismes plus solides pour fournir un **soutien financier et institutionnel** aux détenteurs et aux praticiens, y compris un meilleur accès aux **technologies numériques**. De nombreuses réponses ont également évoqué la nécessité de **renforcer les possibilités de création de réseaux** entre les détenteurs et les efforts de sensibilisation au rôle et à l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel pour le bien-être des populations, dans le cadre des efforts visant à reconstruire en mieux. L'enquête et la plateforme ont été créées avec cet objectif à l'esprit et resteront ouvertes pour que le public puisse partager et échanger des informations à mesure que son expérience de la pandémie évolue.

## Comment aider à la sauvegarde du patrimoine vivant durant la pandémie ?

Mesures suggérées	Description explicative	Nombre d'occurrences
Développement des espaces publics numériques	Soutenir la création d'espaces publics en ligne permettant à tous les détenteurs (y compris les plus âgés) de pratiquer et transmettre leur patrimoine vivant, et fournir des moyens alternatifs de commercialisation respectueuse du patrimoine, pour compenser la fermeture des espaces physiques	37
Renforcement du soutien institutionnel	Soutien apporté par des institutions nationales ou locales aux communautés du patrimoine vivant	29
Création de réseaux	Encourager l'établissement de réseaux entre les communautés, le partage d'expériences/ l'apprentissage entre pairs	26
Soutien financier	Mettre en place des mesures économiques atténuant l'impact de la crise sur les communautés du patrimoine vivant	23
Soutien médiatique et communication	Stimuler la communication sur le patrimoine vivant et augmenter la visibilité dans les médias	15
Documentation et suivi	Favoriser le suivi du patrimoine culturel immatériel et sa documentation, avec un accès en ligne à l'information	13
Soutien à la production/la consommation locale	Soutenir la production et la consommation locales pour préserver les moyens de subsistance des communautés et renforcer la résilience	11
Approche participative	Impliquer les communautés dans l'élaboration des politiques ou dans le processus de relèvement	10
Poursuite des recherches sur l'impact de la pandémie	Favoriser la poursuite des recherches sur l'impact de la crise sur le patrimoine vivant ou sur la résilience que le patrimoine culturel immatériel apporte aux communautés	9
Accès minimal aux espaces culturels	Aider les détenteurs et les praticiens à mettre en place des mesures sanitaires appropriées pour permettre un accès, même limité, aux espaces culturels	7

**Fig.2.** Commentaires et suggestions recueillis grâce à l'enquête sur la manière de contribuer à la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19

## II. COMMENT LE PATRIMOINE VIVANT S'ADAPTE-T-IL À LA PANDÉMIE?

### *Principaux résultats*

***Les mesures de distanciation physique et de confinement ont conduit à l'annulation ou au report de nombreux événements importants et à un accès restreint aux espaces, lieux, objets et matériaux nécessaires à la pratique du patrimoine vivant.***

***La perte soudaine de revenus et de moyens de subsistance pour les détenteurs et les praticiens (dont beaucoup travaillent principalement dans le secteur informel) peut gravement menacer la viabilité du patrimoine vivant, y compris sa transmission aux générations futures.***

Pour comprendre l'impact de la pandémie sur le patrimoine culturel immatériel, il est tout d'abord important de reconnaître qu'il est indissociable de la vie sociale, culturelle et économique des communautés qui le pratiquent et le transmettent. Il s'ensuit que les bouleversements vécus par les communautés dans leur vie quotidienne s'étendent à la manière dont les individus interagissent avec leur patrimoine culturel immatériel. De la même façon, les menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel immatériel lui-même ont un impact direct et négatif sur le bien-être des communautés et leur capacité à faire face à la crise. En outre, de nombreux détenteurs et praticiens importants du patrimoine vivant ont tragiquement perdu la vie à cause de la maladie, et beaucoup d'autres sont tombés malades. Cela représente une immense perte pour le patrimoine culturel immatériel de l'humanité et la transmission de connaissances et diversité culturelles précieuses aux générations futures.

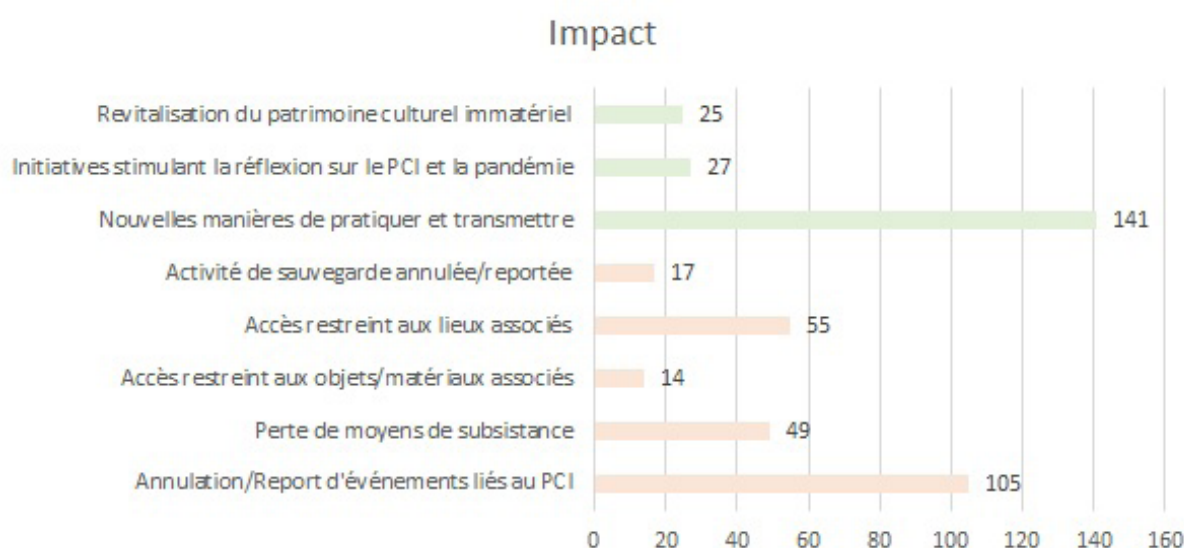
*« La pandémie, à l'origine des distanciations physiques et sociales, a créé le défi de « vivre autrement » en dehors du contexte socioculturel marqué par la solidarité, le vivre-ensemble et les rencontres inter et intracommunautaires indispensables [aux communautés]. »*

Lassana Cissé, Expert en patrimoine et développement local (Mali)

Il est encore trop tôt pour déterminer l'ampleur de l'impact de la pandémie sur la transmission et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui sera ressenti pendant des années. Des études antérieures de l'UNESCO sur la sauvegarde et la mobilisation du patrimoine culturel immatériel lors de catastrophes ont mis en évidence le manque de données de base et l'absence d'un cadre cohérent pour comprendre les dommages et les pertes du patrimoine culturel immatériel dans les contextes de catastrophe.<sup>4</sup> Cette question est également pertinente pour notre compréhension du patrimoine culturel immatériel dans la pandémie, ainsi que dans le cadre d'autres crises prolongées, telles que celles liées au changement climatique. Les notions de perte et

de dommage non économiques, qui peuvent inclure la disparition des modes de vie et du patrimoine culturel, sont difficiles à quantifier et échappent souvent au monde extérieur. De plus, étant donné les processus complexes d'expression et de transmission qui caractérisent le patrimoine culturel immatériel, ainsi que son dynamisme inhérent, comprendre l'impact de cette perte à plus long terme est une tâche difficile.

Néanmoins, dans l'immédiat, il est évident que les mesures de distanciation physique imposées par la COVID-19 ont eu un impact profond sur de nombreuses formes de patrimoine immatériel, dont l'expression et la viabilité même reposent sur l'interaction humaine. Comme le montre la figure 3 ci-dessous, l'enquête a identifié plusieurs façons dont le patrimoine vivant et ses détenteurs ont été touchés, que ce soit de manière négative ou positive, preuve de la nature résiliente du patrimoine.



**Fig.3.** Impact de la pandémie sur le patrimoine vivant, selon les réponses à l'enquête

## Perturbations dans la pratique et de la transmission du patrimoine vivant

*« La situation actuelle a suscité chez les individus des sentiments mêlés : le regret et même la douleur causés par l'annulation (ou le report incertain) des divers événements et rituels se confrontent aux préoccupations liées à leur propre santé et à celle de leurs proches et à la peur de contrevenir aux règles imposées. À cela s'ajoutent un sentiment d'abandon généralisé et une peur de l'avenir. »*

Associazione Culturale Circolo della Zampogna  
(Italie)

L'impact le plus immédiatement visible et direct de la pandémie de COVID-19 sur le patrimoine culturel immatériel a sans doute été l'annulation ou le report d'événements festifs à grande échelle. Des processions de la Semaine sainte à Popayán, en **Colombie**,<sup>5</sup> à la cérémonie de Kuomboka en **Zambie** en passant par les célébrations du carnaval en **Espagne** et au **Brésil**, de nombreux événements ont été annulés ou suspendus, parfois pour la première fois de mémoire d'homme. Leur annulation a été profondément ressentie par les communautés qui ont décrit les effets déstabilisateurs de ne pas pouvoir se rassembler à ces moments charnières de la vie sociale et culturelle.



La Generalitat de Valence a reporté la célébration de la fête des Fallas en raison du COVID-19, Espagne.

Il convient de noter que l'annulation de tels événements était une mesure essentielle conforme aux recommandations sanitaires visant à réduire les taux d'infection. Les rassemblements communautaires sont la clé de voûte de nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel et en ne respectant pas les directives en matière de distanciation physique, ils auraient pu contribuer à la propagation de la maladie. En effet, aux premiers stades de la pandémie en Asie et en Europe, plusieurs flambées épidémiques ont été rattachées à de grands rassemblements religieux

ou culturels. Reconnaisant la nécessité de repenser la pratique continue de leur patrimoine vivant à la lumière des restrictions liées à la COVID-19, les répondants ont expliqué en détail comment les communautés se sont adaptées à la situation en limitant considérablement le nombre de personnes pouvant participer à des événements à grande échelle ou en diffusant des événements en ligne.

Outre les événements à grande échelle, les réponses ont également décrit les perturbations causées par la pandémie pour des pratiques et des rituels sociaux importants qui structurent la vie des individus et lui donnent du sens. Par exemple, un grand nombre de pratiques et rituels associés à des étapes majeures du cycle de vie – comme les naissances, les décès et les mariages – ont été limités en raison des mesures de distanciation physique. Les répondants ont décrit un sentiment intense de chagrin et de perte face à l'impossibilité de donner à un parent ou à un être cher un enterrement convenable. Les funérailles impliquent souvent des communautés entières, mais la distanciation sociale a bouleversé le déroulement de ces rituels. Les communautés ont été forcées de repenser la façon dont elles enterrent leurs morts, ainsi que les rites et rituels associés à la fin de vie. En **Palestine**, les communautés ont évoqué la manière dont les coutumes et les rituels associés à la mort, tels que l'organisation de fêtes et de banquets pour l'âme du défunt, étaient limités. Les cérémonies ne pouvant avoir lieu qu'en très petit comité, les condoléances étaient données par téléphone plutôt que lors de grands rassemblements. Les cérémonies marquant la fin de vie jouent un rôle thérapeutique important pour ceux qui restent, et le fait de ne pas pouvoir y participer a considérablement aggravé le traumatisme déjà causé par la perte d'êtres chers.



Les funérailles devaient respecter les mesures de distanciation physique, Espagne.



## Gros plan : Patrimoine vivant et impact de la pandémie sur les biens du patrimoine mondial de l'UNESCO



Koutammakou, le pays des Batammariba, Togo

Pendant la pandémie, de nombreux biens du patrimoine mondial de l'UNESCO ont fermé ou sont devenus moins accessibles en raison des restrictions de circulation<sup>6</sup>. Fin avril 2020, l'UNESCO estimait que près de 90 % des biens du patrimoine mondial dans le monde étaient totalement ou partiellement fermés au public. Les communautés vivant dans ces sites culturels et naturels importants ou à proximité sont grandement affectées par leur fermeture, ce qui a des répercussions sur la pratique et la transmission des connaissances et savoir-faire associés.

Voici quelques exemples de l'impact de la pandémie sur les biens du patrimoine mondial de l'UNESCO liés au patrimoine vivant :

Détérioration des maisons à tourelles en terre nommées takienta, habitations traditionnelles des Batammariba au Togo, qui sont à la base de leur identité culturelle et de leurs connaissances autochtones (Koutammakou, le pays des Batammariba, **Togo**);

Difficultés d'accès empêchant d'entretenir les systèmes agricoles évolutifs connus sous le nom de chagras en Amazonie colombienne, traditionnellement gérés par les peuples autochtones suivant leurs connaissances écologiques (Parc national de Chiribiquete – La Maloca du Jaguar, **Colombie**); <sup>7</sup>

Perturbations des pratiques traditionnelles de gestion des terres et de la transmission intergénérationnelle des connaissances culturelles associées, en raison de l'impossibilité pour les anciens autochtones d'accéder au pays (Parc national d'Uluru-Kata Tjuta, **Australie**);

Annulation d'événements culturels importants tels que le retour des pirogues polynésiennes à Taputapuātea et les courses annuelles de canoës Holopuni (Taputapuātea, Polynésie française, **France**);

Interruption des pratiques sociales et des rituels liés aux missions jésuites de la Santísima Trinidad de Paraná et Jesús de Tavarangué au **Paraguay**.

## Accès restreint aux espaces et lieux associés



Soutien spirituel pendant la pandémie de coronavirus, Kirghizistan.

De nombreuses mesures imposées pour freiner la propagation de la pandémie ont entraîné des restrictions et la fermeture de nombreux espaces culturels et naturels et lieux de mémoire, qui sont intimement liés aux expressions du patrimoine culturel immatériel. On pense par exemple aux sites religieux et sacrés, ainsi qu'aux parcs nationaux où peuvent avoir lieu d'importants rituels et pratiques sociales.

La fermeture de biens du patrimoine mondial de l'UNESCO a également eu des répercussions sur de nombreuses pratiques associées du patrimoine culturel immatériel.

Un témoignage reçu de la ville de Bamberg, en **Allemagne**, a décrit comment les jardins maraîchers, qui englobent des traditions communautaires, des connaissances et des techniques de transformation, ont été fermés pendant la pandémie. Cela a eu un effet considérable non seulement sur la transmission des connaissances, mais aussi sur les moyens de subsistance de ceux qui dépendent de ces jardins. À Tombouctou, au **Mali**, les perturbations des pratiques communautaires ont eu un impact sur l'entretien du patrimoine architectural en terre.



Certaines pratiques associées au patrimoine vivant ont été partiellement ou totalement interrompues, comme la transmission du savoir-faire communautaire lié à l'entretien du patrimoine architectural en terre à Djenné, au Mali.

L'enquête a également donné lieu à plusieurs récits sur la manière dont la fermeture de sites religieux et de lieux de culte a affecté la pratique du patrimoine culturel immatériel connexe. Ont été évoqué notamment les restrictions concernant les pèlerinages religieux et leurs rituels associés, les traditions orales, le folklore et les pratiques sociales.

Les pratiques religieuses peuvent apporter du réconfort pendant les périodes difficiles, mais dans le contexte de la pandémie, les rassemblements communautaires souvent nécessaires à leur pratique posaient un risque. Les communautés ont trouvé de nouvelles façons de perpétuer leurs pratiques, tout en respectant les règles relatives aux rassemblements. Par exemple, au Tamil Nadu, en **Inde**, la fermeture des temples a perturbé les prières quotidiennes et la célébration de Meenakshi Thirukalyanam, la fête commémorant le mariage de la déesse Meenakshi avec le seigneur Shiva. Les festivités se sont déroulées conformément aux restrictions : le nombre de prêtres a été limité et la cérémonie a été diffusée en direct.



La porte principale du temple Meenakshi, Madurai, Inde.

Les restrictions limitant l'accès aux sites religieux s'étendaient également aux espaces culturels, tels que les cimetières, qui accueillent des rituels et événements culturels importants. En **République de Moldova**, la fermeture des cimetières pendant la pandémie a empêché les communautés d'accéder aux tombes de leurs proches pour effectuer les rituels généralement pratiqués pendant la Semaine sainte, avant Pâques.

De même, à **Singapour**, les pratiques et rituels liés au respect des défunts ont été limités pendant le festival de Qing Ming, avec la fermeture éventuelle des cimetières et columbariums publics, sauf pour les services essentiels comme les enterrements et les dépôts d'urnes. Pour permettre aux familles de perpétuer les pratiques liées au festival de Qing Ming, certaines organisations comme le monastère Kong Meng San Phor Kark See ont proposé des services en ligne : les fidèles pouvaient commander des offrandes ancestrales et/ou réserver une session de chant dirigée par les moines, sans avoir à être physiquement présent au temple.

Au sujet des institutions et des espaces culturels, un rapport de l'UNESCO datant d'avril 2021 a montré que les musées sont restés fermés pendant 155 jours en moyenne en 2020, et au premier trimestre 2021, 43 % des quelque 104 000 musées du monde étaient fermés.<sup>8</sup> Les musées peuvent jouer un rôle important dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et servent souvent de pôle pour les activités de sauvegarde. La fermeture de musées dans le monde entier a donc mis en péril de nombreuses activités de sauvegarde axées sur l'éducation et la sensibilisation. Cependant, si la fermeture des musées a perturbé les activités de sauvegarde en cours, les musées ont également trouvé des moyens novateurs de s'adapter à la situation et de continuer à promouvoir le patrimoine culturel immatériel.



Sortez masqués comme nous

Les marionnettes du Meyboom sortent aussi masquées. Belgique



Le tissu indigo sert à fabriquer des masques, Autriche.

Par exemple, le Färbermuseum en **Autriche**, qui joue un rôle important dans la sauvegarde de l'élément « Teinture manuelle à indigo dans la région de Mühlviertel »,<sup>9</sup> a été contraint de fermer ses portes en 2020 en raison de la pandémie. Cependant, après que le Gouvernement autrichien a recommandé de porter des masques, le Färbermuseum a commencé à produire des masques en tissu produits localement et teints à l'indigo. Les masques ont été distribués dans la région en échange de dons au musée.

Peu de temps après, une banque régionale (VKB-BANK) a commandé des masques pour plus de 800 employés, témoignant d'une collaboration fructueuse entre une institution régionale et l'artisanat traditionnel.

Les réseaux sociaux ont joué un rôle particulièrement important en aidant les institutions culturelles et les musées à maintenir le contact avec les communautés pendant le confinement. Au **Chili**, l'Itata Museo Antropológico a brusquement suspendu toutes les activités en face-à-face pendant le confinement, mais a maintenu son travail avec la communauté en invitant les individus à en apprendre davantage sur leur patrimoine grâce aux réseaux sociaux, à travers des histoires audiovisuelles et des conversations avec des poètes, des folkloristes et des artistes.

De nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel qui incluent des spectacles en direct ont été contraints de s'arrêter soudainement avec la pandémie. Cela a eu un effet particulièrement dévastateur sur les arts du spectacle, y compris la musique, la danse et le théâtre traditionnels, qui, selon un rapport de l'OCDE sur les secteurs de la création et de la culture, étaient parmi les plus durement touchés. La fermeture des espaces de représentation affecte non seulement les interprètes eux-mêmes, mais aussi le réseau d'acteurs qui les soutiennent : facteurs d'instruments, fabricants d'accessoires, costumiers, etc.<sup>10</sup>

## Gros plan : L'impact de la fermeture des institutions culturelles en République de Moldova

Pâques est considérée comme l'une des principales fêtes de la **République de Moldova**, marquée par plusieurs pratiques traditionnelles à partir du dimanche des Rameaux et tout au long de la semaine de Pâques. Les traditions sont variées, des spectacles rituels et des chants de Pâques dédiés à Saint-Lazare dans les villages à l'organisation de festivals importants, tels que le Duminică ou le festival de la Florii dans le sud du pays. Avec la fermeture des lieux culturels accueillant ces spectacles et les restrictions imposées aux rassemblements publics, les enfants ont perdu l'occasion d'apprendre le répertoire des chants, danses et rituels traditionnels exécutés chaque année en dehors de leur famille immédiate.

Chaque année à Pâques, le Musée national d'ethnographie et d'histoire naturelle (à Chişinău) organise un atelier dédié à la peinture des œufs, en utilisant une technique de peinture spécifique à la cire d'abeille. Le musée étant fermé, le personnel a organisé un concours d'œufs peints préparés à la maison. On trouve sur le site Web et la page Facebook du musée des renseignements et des images, ainsi que des vidéos d'ateliers précédents et des informations sur d'autres traditions de Pâques.



Concours d'œufs peints organisé par le Musée national d'ethnographie et d'histoire naturelle, République de Moldova.

Au **Japon**, la fermeture du Théâtre national et du Théâtre national du nō signifie que de nombreux musiciens et interprètes de spectacles traditionnels – nō, kyogen, kabuki et bunraku – se sont retrouvés sans emploi. De plus, les artisans qui fabriquent et réparent les instruments de musique se sont également retrouvés sans travail, car le nombre de demandes des interprètes a considérablement diminué. L'un des détenteurs de la technique de fabrication des cordes pour instruments à cordes risquait de devoir fermer définitivement son entreprise si la situation perdurait.

De même, un créateur de « costumes nō Sasaki » a connu une baisse spectaculaire des commandes au cours de l'année dernière, mettant en jeu la survie de l'entreprise. C'est une menace significative pour la viabilité continue de l'élément puisque les fabricants de costumes possèdent des connaissances et des techniques très spécifiques qui se transmettent directement entre l'artiste et l'artisan.



De nombreuses représentations de Bunraku ont dû être annulées à cause de la pandémie, Japon.

## Perte de moyens de subsistance

*« Les artistes folkloriques, les danseurs rituels, les artistes de théâtre, les personnes travaillant dans le secteur de l'artisanat, etc. Tous ont été gravement touchés. Entre autres, les artistes de scène, les professeurs d'école de danse, les maquilleurs, les loueurs de costumes, les artistes d'apparat, les danseurs de mariage, les musiciens classiques et folkloriques et les artistes tribaux ont perdu leurs revenus. »*

*Folkland – Centre international du folklore et de la culture (Inde)*

Les perturbations de la pratique et de la transmission du patrimoine culturel immatériel ont eu des conséquences importantes sur les moyens de subsistance des détenteurs du patrimoine culturel immatériel pendant la pandémie. L'impact économique de la pandémie de COVID-19 sur les industries culturelles et créatives – un secteur qui pèse 2 250 milliards de dollars des États-Unis dans l'économie mondiale et représente 29,5 millions d'emplois dans le monde – a été largement ressenti.<sup>11</sup> L'OCDE estime qu'avec le secteur du tourisme, les secteurs de la culture et de la création ont été parmi les plus durement touchés par la crise actuelle, les arts du spectacle, les festivals et les musées étant parmi les plus affectés par les mesures de distanciation physique. La diminution du nombre d'événements, d'activités et de visiteurs a entraîné une baisse soudaine des revenus et des salaires pour de nombreux acteurs du secteur, avec des répercussions sur toute la chaîne de valeur des fournisseurs.

Les résultats de cette enquête indiquent que la situation a été particulièrement difficile pour ceux dont les moyens de subsistance reposent sur leur patrimoine vivant. Avec **l'effondrement des chaînes de production**, de nombreux artisans traditionnels ont eu du mal à s'approvisionner en matières premières. La **baisse du tourisme** a affaibli la demande de produits artisanaux et de produits destinés au marché touristique. Les chiffres sur les coûts ou les pertes économiques réels du patrimoine culturel immatériel sont souvent plus difficiles à saisir, étant donné que de nombreux détenteurs et praticiens du patrimoine vivant travaillent dans le **secteur informel**. De plus, cela signifie également que les membres de la communauté ont rencontré des difficultés pour accéder aux subventions mises à la disposition des acteurs du secteur de la création, ce qui a davantage exacerbé la vulnérabilité de leur situation.

Dans certaines communautés, le patrimoine vivant peut être un élément central de l'économie locale et est souvent essentiel pour assurer la subsistance de groupes entiers. L'artisanat traditionnel, par exemple, transmis de génération en génération, peut être une importante source de revenus pour ceux qui sont autrement marginalisés sur le plan économique. Il génère des revenus non seulement pour les artisans et leurs familles, mais aussi pour ceux qui participent au transport et à la vente de produits artisanaux, ainsi qu'à la collecte ou à la production de matières premières. Ces activités, souvent menées dans un cadre familial ou communautaire, procurent un sentiment d'appartenance et sont étroitement liées à l'identité de la communauté.



L'artisanat traditionnel a été touché par la fermeture d'importants lieux de vente et de présentation de l'artisanat, tels que des foires et des salons de l'artisanat. Les restrictions de circulation ont entravé les relations entre les artisans, les clients et les vendeurs, et la demande pour tous les produits non essentiels s'est effondrée face à l'insécurité économique croissante. Au **Sri Lanka**, certains artisans traditionnels ont été contraints de suspendre leur activité, car la collecte et le transport des matières premières et la vente d'objets artisanaux étaient impossibles. Les fabricants de dentelles traditionnelles en **Pologne** ont eu du mal à se procurer des matériaux, en raison de la fermeture des magasins et de la disponibilité limitée de certains produits en ligne.

Outre l'impact direct sur les moyens de subsistance des détenteurs, les répercussions de la crise sanitaire sur l'économie locale ne doivent pas être sous-estimées, car l'annulation d'événements et la fermeture des espaces publics ont affecté les économies formelles et informelles liées à la vie quotidienne des détenteurs. Par exemple, les événements festifs demandent des mois, voire des années de préparation, et permettent à des écosystèmes entiers d'acteurs de gagner leur vie. L'annulation de ces événements et représentations a eu un impact considérable sur les économies locales.

## Gros plan : La réduction de la demande de groupes de danse Chhau en Inde

La danse Chhau est un art du spectacle traditionnel de l'est de l'**Inde**,<sup>12</sup> comprenant des danses et des pratiques martiales. Les danseurs portent des masques impressionnants, colorés et ouvragés, représentant des animaux et des personnages des épopées. Une réponse à l'enquête a détaillé comment le village de Charida – centre de la fabrication de masques dans la région avec plus de 110 familles comprenant 300 fabricants de masques qualifiés – a été dévasté par la baisse de la demande causée par la pandémie. Le principal moyen de subsistance de ces familles est la fabrication de masques Chhau, qu'elles vendent aux troupes de danse et aux touristes. L'annulation des représentations a entraîné une baisse de la demande de masques et une perte de revenus dramatique pour les fabricants.

Sans ressources financières, les troupes de danse craignent de perdre désormais leurs membres, forcés de migrer pour trouver du travail. Beaucoup s'étaient déjà tournés vers l'agriculture et le travail quotidien pour compléter leurs revenus, mais la survie au jour le jour reste un défi.



Les masques Chhau sont fabriqués par des artistes de la communauté au Seraikella, Inde.

La crise sanitaire a frappé simultanément presque tous les secteurs économiques, mettant les gouvernements au défi de fournir rapidement un soutien aux communautés qui luttent pour leur survie. En raison de la nature même de leurs activités génératrices de revenus – qu'il s'agisse de la vente d'objets artisanaux ou de revenus générés autour de chaque représentation organisée – les détenteurs et les praticiens sont particulièrement vulnérables à toute perturbation majeure de la vie quotidienne des individus. Beaucoup d'entre eux ne relèvent pas du secteur formel et rencontrent des difficultés importantes pour accéder aux subventions et aux programmes des gouvernements nationaux, des gouvernements régionaux ou des acteurs privés.

Par exemple, certains praticiens au **Japon** ont signalé les graves obstacles auxquels de nombreux détenteurs et praticiens âgés se heurtent pour accéder aux informations sur les mécanismes financiers disponibles et s'y retrouver, car beaucoup n'ont pas d'accès régulier à Internet. C'est aussi un sujet de préoccupation pour les peuples autochtones et les détenteurs ruraux du patrimoine culturel immatériel, en particulier ceux qui ne parlent pas la langue dominante ou qui parlent les langues autochtones et qui ont des difficultés à accéder à l'information.

## Gros plan : La dimension liée au genre de l'impact de la pandémie sur le patrimoine vivant au Botswana

Les femmes représentent 37 % des 2 milliards de travailleurs du secteur informel dans le monde.<sup>13</sup> Par exemple, en Afrique, jusqu'à 90 % des femmes employées le sont dans le secteur informel et subissent donc particulièrement l'impact économique de la pandémie. Au Botswana, les artisanes fabriquant des poteries en terre cuite<sup>14</sup> ont pu continuer à exercer leur métier chez elles, mais elles n'ont pu ni distribuer ni vendre leurs produits en raison des restrictions de circulation. Comme ces praticiennes opèrent dans l'économie informelle, elles ne sont pas éligibles aux mécanismes d'aide gouvernementale, et leurs moyens de subsistance sont gravement menacés. La poterie en terre cuite est pratiquée par des femmes, qui transmettent leurs connaissances et leurs savoir-faire à leurs filles et petites-filles. Cela souligne également la dimension liée et les effets disproportionnés de la crise de la COVID-19 sur les femmes et les filles.



La maîtresse potière Mmapula Rapekenene collecte de l'argile moshalakane pour la fabrication de pots, Botswana.

### III. COMMENT LE PATRIMOINE VIVANT S'ADAPTE-T-IL À LA PANDÉMIE ?

#### *Principaux résultats*

***Les communautés ont exploré de nouvelles façons d'exprimer, de transmettre et de sauvegarder leur patrimoine vivant malgré les restrictions liées à la distanciation physique, en particulier en utilisant les technologies numériques et les réseaux sociaux, et en trouvant d'autres lieux pour les représentations.***

***Dans certains cas, la pandémie a revitalisé le patrimoine vivant, en particulier parmi les jeunes générations, et a suscité des réflexions sur les rôles et l'importance du patrimoine vivant en temps de crise.***

Si la pandémie a mis en évidence la fragilité de certains éléments du patrimoine vivant et exacerbé les menaces pesant sur sa transmission et sa sauvegarde, dans de nombreux cas, elle a également révélé la résilience de ce patrimoine pour résister aux crises et s'adapter à l'évolution des circonstances. Malgré les restrictions et les obstacles, les communautés ont trouvé des moyens remarquables et innovants de continuer à pratiquer et à transmettre leur patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie. Alors que les modes conventionnels de pratique du patrimoine vivant n'étaient plus envisageables en raison des restrictions de circulation et de la limitation des rassemblements, les communautés ont exploré de nouveaux modes de transmission, en s'appuyant notamment sur les technologies numériques. De cette manière, les communautés ont trouvé des moyens de préserver la pertinence de leur patrimoine culturel immatériel dans le contexte de la pandémie et de donner du sens à la poursuite de sa pratique.



*L'artisan Ulyses CasBal présente le processus de peinture polychrome de figurines en argile, Mexique.*

La manière dont les communautés ont réagi à la pandémie souligne la nature dynamique du patrimoine culturel immatériel, qui a toujours été adapté, négocié et recréé par les communautés au fil de leur histoire et en fonction de l'évolution du contexte. La pandémie de COVID-19 ne fait pas exception. Même si certaines expressions ou pratiques sont peut-être érodées ou même perdues, les réponses montrent comment d'autres ont été transformées, redynamisées et revisitées par les communautés. La section suivante examine les façons dont les communautés ont réagi à la pandémie en adaptant leur patrimoine vivant aux circonstances difficiles et sans précédent auxquelles elles faisaient face.



La directrice du Centre d'art et d'artisanat du Camp Zama donne un cours en ligne sur la fabrication de poupées « Hinamatsuri », Camp Zama, Japon

## De nouvelles manières de pratiquer le patrimoine vivant

*« Avec toute sa variété de formes et de fonctions en constante évolution, le patrimoine culturel immatériel s'adapte à toutes les circonstances sociales, reflétant les besoins des individus et leurs perceptions du monde extérieur. »*

China Folklore Society (Chine)

Les réponses à l'enquête ont décrit comment les communautés ont, dans de nombreux cas, trouvé des moyens d'adapter la pratique de leur patrimoine vivant au nouveau contexte, en respectant les mesures de distanciation physique. Grâce à des moyens innovants, les détenteurs ont réussi à préserver un sentiment de continuité et de solidarité au sein de la communauté et même d'élargir le rayonnement de leurs pratiques en utilisant des **plateformes en ligne**. Par exemple, la procession Za Krizen sur l'île de Hvar, en **Croatie**, qui attire généralement des centaines de spectateurs tout au long des 25 kilomètres du parcours, a seulement réuni quelques porteurs de croix mais elle a été diffusée entièrement en ligne, huit heures durant.



La procession de Za Krizen (« en suivant la croix ») sur l'île de Hvar s'est déroulée cette année avec un nombre considérablement réduit de spectateurs, Croatie.

Un autre exemple intéressant concerne la sauvegarde de la tradition du palmier béni dans la **République bolivarienne du Venezuela** où les palmeros de Chacao ont adapté la recherche traditionnelle du palmier : elle a eu lieu plus près du domicile des participants pour tenir compte des restrictions de déplacement, et non plus dans la montagne Waraira Repano où elle se déroulait depuis plus de 200 ans. Le répondant a expliqué que cela avait conduit à la sélection d'autres espèces végétales plus accessibles pour augmenter la disponibilité des matières premières végétales nécessaires à la préparation des croix bénies. Cet exemple montre comment une pratique peut également être transformée en réponse aux changements provoqués par la pandémie.

## Une utilisation innovante des technologies numériques

*« La société profite de moyens virtuels pour se retrouver et pratiquer certaines connaissances et traditions. Ce sont ces pratiques et ces connaissances qui donnent de l'espoir aux individus, qui permettent aux individus, malgré la distance et l'enfermement, de se rencontrer et de s'identifier. C'est le pouvoir du patrimoine vivant. »*

María Claudia López, Présidente, ICOMOS Colombie (Colombie)

Les résultats de l'enquête ont clairement souligné l'utilisation des technologies numériques et des **réseaux sociaux** comme nouveaux canaux de pratique et de transmission. Cela a donné lieu à la diffusion de spectacles en direct en ligne, à des initiatives de sensibilisation via les réseaux sociaux, à des ateliers en ligne animés par des détenteurs, ainsi qu'à des activités professionnelles et scientifiques sur la sauvegarde du patrimoine vivant pendant la pandémie. Avec la fermeture des théâtres et des salles de spectacle, certains théâtres, comme le Centre national Gugak et le théâtre traditionnel de Séoul Donhwamun en **République de Corée**, ont mis en ligne gratuitement les captations d'anciens spectacles.

Un autre exemple est celui des festivals en ligne liés au patrimoine culturel immatériel, qui ont créé de nouveaux espaces permettant aux communautés de se rassembler et de partager leur patrimoine culturel immatériel. En **Finlande**, par exemple, le festival en ligne VirtualKaustinen a invité les participants à envoyer leurs propres salutations musicales – plus de 350 vidéos de toute la Finlande et d'autres pays ont été reçues. De telles initiatives, bien qu'elles ne remplacent pas l'interaction en direct entre le public et les artistes lors de spectacles en direct, ont fourni au public des occasions de partager et d'apprécier le patrimoine culturel immatériel, touchant parfois de nouveaux publics.



Groupe de musique sur scène lors de l'édition 2020 du festival de musique finlandais VirtualKaustinen, Finlande.



La pandémie a également conduit certains détenteurs et praticiens à développer de **nouvelles façons de travailler ensemble** dans l'espace numérique. Des groupes de musique et de danse se sont réunis en ligne. Cela peut être un moyen de faire naître de nouvelles formes d'échange et de collaboration entre les détenteurs de différentes régions et pays. Cela peut également ouvrir de nouveaux espaces et un accès pour certains détenteurs qui pourraient autrement avoir des difficultés à participer en personne. Dans le même temps, si les pratiques culturelles qui se déroulent traditionnellement en personne ont pu expérimenter de nouveaux modes de création et de collaboration, le guide UNESCO de politiques sur la culture en crise souligne le niveau inégal des compétences numériques chez les porteurs et les praticiens ainsi que les mesures qui peuvent être mises en œuvre pour les améliorer.<sup>15</sup>



La Malacrianza Fundación Folklórica & Cultural a organisé des discussions sur les journées nationales, les éléments culturels et la recherche sur le folklore régional, Costa Rica.

Des approches innovantes ont été adoptées par les communautés pour garantir qu'un public plus large puisse encore participer à des événements rituels importants. Plusieurs événements festifs et rituels importants liés au calendrier religieux ont été retransmis en direct à un public resté à la maison, tels que les processions de la Semaine sainte catholique, les iftars numériques pendant le Ramadan et/ou les cérémonies de prière pendant les célébrations du Nouvel an bouddhiste et hindou.

En **Géorgie**, des fêtes traditionnelles ont été organisées en ligne : les participants ont été invités à disposer des plats et des boissons traditionnels sur une table devant un écran d'ordinateur, et à préparer des petits discours, des chansons et des danses. Ces exemples montrent comment les technologies numériques ont permis aux communautés de partager et de vivre leur patrimoine vivant, tout en suivant les mesures les invitant à rester à la maison.



Célébration familiale au temps de la pandémie de COVID-19, États-Unis.

## Gros plan : Les tamboradas, rituels de battements de tambour en Espagne<sup>16</sup>

Alors que le rituel, qui a habituellement lieu pendant les célébrations de la Semaine sainte catholique, ne pouvait pas se tenir dans les rues, les Peñas de Tamborileros de la Semana Santa de Hellín (Association des clubs de batteurs de la Semaine sainte de Hellín) en Castille-La Manche, ont lancé le slogan « Restez à la maison » et ont invité les batteurs à jouer plus que jamais depuis les fenêtres, balcons et terrasses de la ville, et à partager des vidéos et des photos sur les réseaux sociaux. Malgré la distanciation physique, le maintien de ce rituel a créé une atmosphère chargée d'émotion et un sentiment de communion collective, offrant solidarité et soutien aux membres de la communauté.



Enara et Fran battent des tambours depuis les toits dans le cadre des célébrations des tamboradas à Hellín, Espagne.

D'innombrables initiatives mises en évidence dans l'enquête ont intégré l'utilisation des réseaux sociaux et des campagnes spécifiques ciblées sur le patrimoine culturel immatériel. Des défis en ligne ont été créés sur le thème du patrimoine culturel immatériel. Pour la Journée internationale de la danse, le CIOFF en **Grèce** a produit et diffusé sur les réseaux sociaux une vidéo dans laquelle 52 danseurs de 12 villes de Grèce dansent ensemble depuis leur domicile.



Des danseurs ont produit des vidéos pour la Journée internationale de la danse, Grèce.

À **Singapour**, pour favoriser un sentiment de solidarité au sein de la communauté musulmane locale pendant le Ramadan, le National Heritage Board (NHB) a lancé une campagne d'un mois intitulée #RamadanTogether pour faire entrer le Ramadan dans l'espace numérique. Les responsables de la campagne ont créé un site Web fournissant un aperçu complet des pratiques du patrimoine vivant du Ramadan, ainsi que des liens vers des événements en ligne organisés sur des plateformes de vidéo ou de diffusion en direct tout au long du mois. Cela montre qu'il a été possible de s'adapter au numérique, mais aussi que cette adaptation a donné l'occasion d'échanger, d'en apprendre davantage sur le patrimoine vivant et de sensibiliser à son importance.

*« Dans de telles circonstances, lorsque l'interaction physique est impossible, les réseaux sociaux numériques sont devenus le seul outil disponible pour partager les traditions vivantes de la Géorgie. À travers les réseaux sociaux, les membres de la communauté invitent d'autres personnes à participer aux différents défis liés aux éléments du patrimoine culturel immatériel. »*

Agence nationale pour la préservation du patrimoine culturel de Géorgie (Géorgie)



Masque réalisé par un artisan créateur de boutis, France.

Pour assurer une transmission et un apprentissage continu du patrimoine culturel immatériel, des ateliers en ligne ont été organisés par des détenteurs et des praticiens du patrimoine culturel immatériel. Les ateliers en ligne ont parfois permis de toucher de nouveaux publics. Par exemple, plusieurs associations d'artisans et des particuliers, comme un fabricant de boutis en **France**, ont organisé des ateliers et des formations en ligne pour soutenir leur communauté. Ils ont également contribué au renforcement des capacités pendant la pandémie en mettant à disposition des outils et des ressources utiles.

Bien qu'Internet ait été utile pendant la pandémie, il ne peut pas nécessairement remplacer les rencontres et les interactions nécessaires à la transmission de nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel, en particulier celles basées sur la relation étroite entre un maître et son apprenti. La pandémie soulève des questions plus larges liées à la pratique du patrimoine culturel immatériel dans un environnement numérique.



Deux aînées utilisant le dantem, la meule de Goa, Inde.



Relation entre un maître luthier traditionnel et son apprenti à Crémone, Italie.

Les technologies numériques ouvrent de nouvelles possibilités de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, mais elles ne peuvent pas nécessairement remplacer les modes de transmission traditionnels. En effet, l'impact à plus long terme de ces transformations est, à ce stade, difficile à évaluer. Tout en offrant sans aucun doute des opportunités, le passage aux technologies numériques nécessite également une réflexion plus approfondie

sur les implications pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, conformément aux [principes éthiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel](#).<sup>17</sup> Les risques associés doivent être soigneusement pris en compte, tels que la **décontextualisation**, **les problèmes de droits d'auteur**, et la protection des **informations et des données culturellement sensibles**.

*« La technologie numérique doit être utilisée pour la diffusion, le renforcement des capacités... mais elle ne doit pas limiter l'autonomie et conduire à des situations où les praticiens du patrimoine culturel immatériel ne bénéficient pas du partage des contenus numériques. »*

Contact Base (Inde)

L'utilisation croissante d'outils et de plateformes en ligne soulève la question de la **fracture numérique mondiale**. Alors que la pandémie a accéléré le passage aux technologies numériques dans le secteur de la culture, il faut tenir compte des inégalités croissantes dans le domaine du numérique, plus de 4 des 7,8 milliards d'habitants de la planète n'ayant pas d'accès régulier à Internet.<sup>18</sup> De plus, de tels écarts révèlent souvent une dimension liée au genre : l'OCDE estime que les femmes sont environ 327 millions de moins que les hommes à posséder un smartphone et à pouvoir accéder à l'Internet mobile.<sup>19</sup> De nombreux détenteurs du patrimoine culturel immatériel sont des personnes âgées, vivent dans des zones rurales ou appartiennent à des communautés minoritaires ou autochtones. Ils sont donc confrontés à des difficultés supplémentaires pour accéder aux technologies numériques.

## Gros plan : le patrimoine vivant des peuples autochtones et la pandémie

Plusieurs réponses à l'enquête ont témoigné de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les peuples autochtones. Les peuples autochtones, et en particulier les aînés autochtones, sont vulnérables aux risques de la pandémie, avec des implications culturelles importantes pour les communautés concernées. Les aînés autochtones jouent un rôle crucial dans la transmission de leur culture, de leurs connaissances, de leurs valeurs et de leurs langues aux générations futures. Il peut s'agir, par exemple, des connaissances sur la protection et la gestion de l'environnement, les systèmes traditionnels de gouvernance, le droit coutumier et les cérémonies culturelles. Autant d'éléments essentiels à la santé et au bien-être de la communauté.



Le Centre pour la conservation des biens culturels et de l'environnement sous les tropiques (CCCPET) surveille les pratiques de quarantaine de la communauté autochtone Bontoc dans la Cordillère septentrionale, Philippines.

Par exemple, certaines réponses évoquaient la mobilisation des systèmes traditionnels de gouvernance pour la mise en place du confinement obligatoire dans les communautés afin de lutter contre la propagation de la maladie. Dans la province septentrionale de Cordillera, aux **Philippines**, la pratique du *tengao* ou du *te-re* a été invoquée par les anciens de la communauté pour bloquer l'entrée dans la communauté. Habituellement, la pratique était adoptée par les communautés comme une période de repos, souvent après des festivités, des périodes de récolte, la résolution de conflits ou pour permettre aux individus de se remettre d'une maladie.<sup>20</sup> Cependant, dans le contexte de la COVID-19, elle a été mobilisée par les communautés pour renforcer les mesures locales et empêcher les individus d'entrer ou de sortir jusqu'à ce que le *tengao* soit levé.

De nombreuses communautés ont restreint l'accès à leurs territoires, comme décrit dans les témoignages de la **Colombie**, de l'**Équateur** et de la **Bolivie**. L'accès aux biens de consommation et aux services médicaux a donc été limité, et les répondants ont expliqué que cela avait suscité un regain d'intérêt pour la médecine traditionnelle, les cérémonies ancestrales ainsi que la reprise des pratiques agricoles.

En **Colombie**, les anciens du peuple misak enseignent les techniques agricoles traditionnelles aux jeunes générations, renforçant les méthodes traditionnelles, tandis que les Piaroa ont mené des recherches pour récupérer les graines de certaines orchidées. Les Yaruro ont travaillé sur de nouveaux moyens de cultiver les palmiers Morighe, qui fournissent une source de nourriture ainsi que du bois pour construire des maisons et des objets artisanaux. Ils ont également fait des recherches sur les histoires traditionnelles liées aux palmiers Morighe et les mythes connexes.



Selon un contributeur de Chia, Colombie: « Comme nous devons partager les mêmes espaces, la vie nous enseigne de nouvelles façons de créer et de partager notre patrimoine culturel et naturel. »

## Revitalisation de la transmission du patrimoine vivant en temps de crise

*« L'ironie remarquable à propos de la culture d'isolement imposée par la COVID-19 est qu'elle a facilité la transmission des connaissances culturelles des parents, qui travaillent maintenant à la maison, aux enfants qui ont été confinés pour leur sécurité. Les chansons, les histoires et même les proverbes sur la résilience et la résistance aux épreuves et aux peines (comme ceux qui font référence au dieu ouest-africain Anansi) abondent et sont recyclés pour enseigner des leçons de vie et transmettre des mécanismes d'adaptation permettant de faire face à la pandémie. »*

David Brown, Directeur des politiques et de la recherche chez Jamaica Creative (Jamaïque)

Dans certains cas, chez les **jeunes générations**, la pandémie a engendré un **renouveau** ou un regain d'intérêt pour des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel. Plusieurs des exemples recueillis dans le cadre de l'enquête étaient liés à l'augmentation du temps passé à la maison pendant le confinement, qui a multiplié les possibilités de transmission entre les générations. Il y a eu un regain d'intérêt pour l'artisanat traditionnel, comme la dentellerie et les techniques de broderie, car le confinement offrait un cadre plus propice à l'apprentissage et à l'acquisition des savoir-faire spécifiques et des connaissances associées. De cette manière, la pandémie a montré que les urgences pouvaient parfois fournir des contextes redynamisants ou créatifs pour le patrimoine culturel immatériel, provoquant une résurgence pour des éléments presque abandonnés.

Un thème particulièrement fort qui ressort dans les réponses est le regain d'intérêt pour les connaissances et les savoir-faire liés à la **préparation des aliments**. La nourriture a des significations profondes et multiples pour les communautés et la préparation d'aliments et de plats traditionnels a procuré un sentiment de normalité et de réconfort pendant le confinement. En passant plus de temps à la maison, les familles ont trouvé des occasions d'échange et de transmission intergénérationnelle des connaissances. Par exemple, les **Iraniens** témoignent du retour en grâce de la gastronomie traditionnelle, y compris les méthodes de cuisson et de préparation des plats de l'époque Qajar (XVIIIe et XIXe siècles). La cuisson des pâtisseries et du pain traditionnels iraniens est également devenue très courante. Comme le fait remarquer un répondant : « Cette renaissance de la production alimentaire traditionnelle (et des ustensiles de cuisine associés) met en lumière deux aspects importants du patrimoine culturel immatériel : premièrement, dans une période de stress et d'incertitude, les méthodes traditionnelles de préparation des aliments réconfortent les individus et leur donnent le sentiment qu'ils reprennent le contrôle de leurs vies ; deuxièmement, beaucoup de ces aliments traditionnels nécessitent beaucoup de temps et d'attention, ce que nous avons tous en abondance en ce moment, mais pas en temps normal. »



Le tissage traditionnel du chapeau de paille toquilla, Équateur

En plus des traditions relatives à la nourriture, les répondants ont signalé des cas de renaissance de l'artisanat en **Chine**, des histoires et des traditions orales en **Palestine** et des jeux traditionnels en **Italie**. Selon un jeune de 17 ans qui apprend la technique du tissage traditionnel du chapeau de paille toquilla **équatorien**,<sup>21</sup> « dans certaines maisons, le temps dont nous disposons est utilisé pour apprendre le tissage aux plus jeunes ». De même, on s'attend à ce que « les chapeaux de paille toquilla fabriqués à la maison puissent être vendus une fois la crise surmontée au niveau national. De plus, le tissage est un bon moyen de se distraire et de faire passer le temps pendant le confinement obligatoire ». Cela démontre comment le temps passé à la maison pendant le confinement a permis de multiplier les occasions de transmission du patrimoine vivant entre les générations.

*« Soutenir et partager des informations liées à la culture vivante nous permet de repenser l'importance du patrimoine culturel immatériel, et ces connaissances nous aident à surmonter les effets du confinement. »*

Bibliothèque régionale Peyo Yavorov, Burgas (Bulgarie)

Dans ce contexte, la pandémie a incité de nombreuses personnes à s'interroger sur les rôles et la valeur du patrimoine culturel immatériel dans leur vie et pour la société en général. En trouvant de nouvelles façons de mobiliser et de vivre leur patrimoine vivant pendant la pandémie, les répondants ont réfléchi sur les rôles importants que joue le patrimoine vivant pour donner un sentiment d'**espoir, d'appartenance et de lien social** pendant la crise.



Peintures murales élaborées par des artistes locaux pour sensibiliser à la prévention contre le COVID-19. République-Unie de Tanzanie



## IV. COMMENT LES COMMUNAUTÉS MOBILISENT-ELLES LEUR PATRIMOINE VIVANT POUR LES AIDER À FAIRE FACE À LA PANDÉMIE ?

### Principaux résultats

**Le patrimoine vivant est souvent une source de réconfort spirituel et émotionnel, contribuant au bien-être mental et atténuant les sentiments d'isolement, d'anxiété et d'incertitude pendant la pandémie.**

**Différentes formes de patrimoine vivant, telles que la poésie, la chanson et le récit, sont utilisées pour communiquer des informations sur la COVID-19, pour promouvoir un changement de comportement et pour inciter au respect des recommandations sanitaires.**

**De nombreuses personnes se tournent vers leur patrimoine vivant lié aux systèmes locaux de production alimentaire, d'agriculture et de soins de santé pour renforcer les réseaux d'entraide et de soutien.**

Au regard des témoignages reçus dans le cadre de l'enquête (voir la figure 4 ci-dessous), le patrimoine vivant a joué et continue de jouer un rôle central pour favoriser un relèvement plus durable et résilient des communautés. De nombreuses réponses ont mis en évidence la manière dont les communautés tirent parti de leur patrimoine vivant comme source de solidarité communautaire, de réciprocité et de résilience. Ces valeurs ont été déterminantes pour aider les communautés à mieux faire face à la crise, mais elles sont aussi, plus généralement, des outils vitaux pour surmonter les obstacles au développement durable. En outre, les communautés, les détenteurs et les praticiens ont saisi l'occasion d'initier, de renforcer et de relancer des projets de sauvegarde pour maintenir le caractère vivant de leur patrimoine. Leurs efforts ont attiré l'attention sur le rôle important que joue le patrimoine vivant pour le bien-être et le développement durable des sociétés.

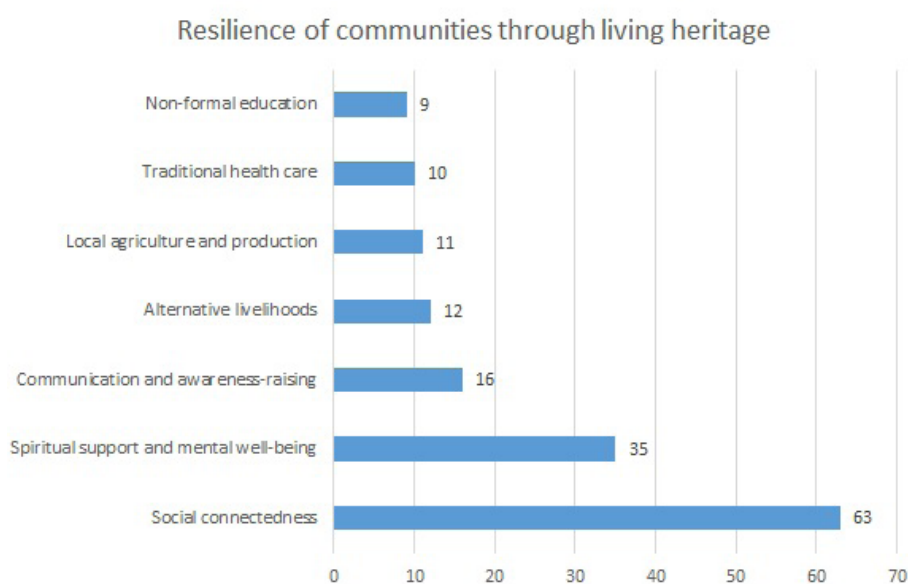


Fig.4. Aspects de la résilience des communautés grâce au patrimoine vivant, selon les réponses à l'enquête

## Renforcement de la solidarité et de la connexion sociale

*« Plutôt qu'une action nationale, nous voyons émerger des actions communautaires de solidarité entre les habitants. En ce sens, le patrimoine culturel immatériel fournit un terrain d'entente commun et un cadre éthique de ce que l'on attend de chaque membre de la communauté. »*

La Enciclopedia del Patrimonio Cultural Inmaterial (Mexique)



La trilogie épique kirghize est une source de soutien moral et spirituel, Kirghizistan.

Bon nombre des réponses à l'enquête mentionnaient directement ou indirectement le rôle du patrimoine vivant dans la création d'un sentiment de cohésion sociale, de communauté et de continuité, parfois appelé « connexion social ». Les individus ont trouvé des moyens d'adapter et de pratiquer leur patrimoine vivant, malgré les restrictions liées à la pandémie, car il rapprochait moralement et mentalement les membres de la communauté, tout en réaffirmant leur sentiment d'appartenance et d'identité.

Au **Kirghizistan**, par exemple, des conteurs de la trilogie épique kirghize ont donné vie à l'épopée de Manas sur les réseaux sociaux et pendant des concerts en ligne, pour appeler à l'unité et la tolérance. L'épopée de Manas, souvent jouée à l'occasion de fêtes et de manifestations publiques, exprime la mémoire historique et l'identité du peuple kirghize. Dans le contexte de la pandémie, elle a été adaptée pour apporter un soutien moral et renforcer la solidarité.<sup>22</sup>

Le rôle de la musique et de la danse, créatrices d'un sentiment d'appartenance et de participation, a été un antidote particulièrement puissant au sentiment croissant d'aliénation et d'isolement que beaucoup ont ressenti pendant le confinement. La musique et la danse ne sont pas seulement des formes importantes d'expression de soi pour transmettre des émotions, ce sont également des expressions de l'identité collective et des relations sociales. En **République islamique d'Iran**, les traditions liées à la danse ont acquis de nouvelles significations avec la pandémie : elles ont été mobilisées pour exprimer la persévérance et la solidarité dans la lutte contre la maladie. Les vidéos de danses traditionnelles ont été partagées initialement par le personnel soignant du pays, pour remonter le moral et combattre le chagrin et la tristesse, mais le mouvement a rapidement été suivi et amplifié par le grand public.

De cette manière, le patrimoine vivant a rappelé aux individus que distanciation physique ne rimait pas nécessairement avec distanciation sociale, et qu'elle ne se traduisait pas forcément par un isolement social. La musique a souvent été mobilisée par les communautés pour renforcer les liens sociaux, apaiser l'anxiété et préserver l'esprit de communauté malgré la menace que représentait la pandémie.

Plusieurs détenteurs et praticiens ont en outre décrit comment, au niveau individuel, la pratique et la jouissance de leur patrimoine vivant avaient été des sources de joie et d'inspiration pour contrer les sentiments de peur et d'incertitude face à la situation sanitaire. Ainsi, le patrimoine vivant a également été un soutien spirituel et émotionnel important pour de nombreuses personnes pendant la pandémie.

En **Uruguay**, les payadores – praticiens de la tradition musicale appelée payada – se sont tournés vers les réseaux sociaux pour diffuser des improvisations en solo.

Il est intéressant de réfléchir aux nouvelles formes de rituels collectifs qui ont émergé dans le contexte de la pandémie, comme en témoignent un certain nombre de réponses. En **France**, pendant le confinement, le carillon de Notre-Dame-en-Vaux a sonné ses 56 cloches tous les vendredis et mardis à 20h00. Parallèlement, des concerts ont été diffusés en ligne et les habitants ont été invités à chanter chez eux ou dans la rue. Ces actions collectives, ancrées dans le patrimoine vivant de la communauté, ont joué un rôle important pour la préservation du lien social pendant la crise.

Les réponses ont indiqué un pic d'activité rituelle pendant la pandémie et plusieurs exemples illustrent la façon dont les rituels liés au patrimoine vivant sont devenus des outils importants pour la résilience des communautés, beaucoup ayant trouvé dans les nouvelles façons de pratiquer ces rituels une constante indispensable dans un monde de plus en plus incertain. Les rituels peuvent aider à soulager le sentiment d'anxiété et rassurer face au chaos et à la peur de perdre le contrôle du présent et de l'avenir. En outre, les rituels collectifs créent des liens grâce à des expériences partagées, ce qui peut contribuer à forger un sentiment d'appartenance et de cohésion au sein d'une communauté.

L'association Musiques sur la ville a mis en place le projet « Carillon vs COVID-19 », France.



Le payador Leonardo Silva se produit en ligne, Uruguay.

Les différents rôles du patrimoine vivant dans ces exemples – comme source de réconfort psychologique pour les personnes qui le pratiquent ou en jouissent, comme vecteur de lien social et de cohésion, et comme moyen de maintenir son identité et un sentiment de continuité – sont interdépendants et se renforcent mutuellement. Ils montrent comment le patrimoine culturel immatériel a renforcé la résilience des communautés pour les aider à surmonter les sentiments d'isolement social, d'incertitude et de perte.

Cela nous rappelle que la santé publique ne vise pas seulement à prévenir la transmission de maladies, mais aussi à améliorer la qualité de vie des individus. Il est tout aussi important de veiller à la santé mentale et au bien-être social du public, d'autant plus dans le contexte de la pandémie lorsque des mesures connexes affectent l'ensemble de la société. Le patrimoine culturel immatériel est une expérience collective et commune à laquelle tout le monde peut s'identifier. L'enquête montre à quel point le patrimoine vivant renforce le sentiment d'appartenance, fait sentir aux individus qu'ils ne sont pas seuls ; en ce sens, il a également une dimension thérapeutique et réparatrice importante.

## Le patrimoine vivant comme outil de sensibilisation à la COVID-19

*« Au Cambodge, le patrimoine culturel immatériel est utilisé pour transmettre des messages de santé publique importants. Le maître Kong Nay (75 ans), l'un des rares grands maîtres du Chapei Dang Veng, chante des chansons sur le lavage des mains et la distanciation physique et autres conseils de sécurité en lien avec la COVID-19. »*

Arts vivants cambodgiens (Cambodge)



Marionnettes à cordes, Sri Lanka.

Le patrimoine culturel immatériel n'est pas qu'un mécanisme important de soutien et de lien social. L'enquête a montré comment les communautés avaient adapté leur patrimoine culturel immatériel pour communiquer sur les mesures sanitaires relatives à la COVID-19 de manière culturellement pertinente et significative. On constate que le patrimoine culturel immatériel peut être utilisé pour développer des messages de santé publique plus adaptés aux contextes culturels et aux réalités des communautés, ce qui peut en définitive renforcer l'efficacité de la communication en matière de santé. Le patrimoine vivant a été mobilisé de différentes manières pour adapter la source et le vecteur du message, du théâtre traditionnel de marionnettes à cordes<sup>23</sup> au **Sri Lanka** aux vidéos en langues vernaculaires aux **Fidji** en passant par les chansons Aken au **Kazakhstan**.

Un exemple particulièrement révélateur concerne les traditions orales des Amazighs dans les montagnes de l'Atlas du **Maroc**, qui ont été adaptées pour faciliter la sensibilisation à la COVID-19. La communauté a partagé des vers et des poèmes pour exprimer ses sentiments à propos de la pandémie et encourager les individus à suivre les recommandations sanitaires. Cet exemple souligne également l'importance des langues locales et autochtones pour assurer une communication efficace sur la COVID-19.



Peintures murales de sensibilisation pour la prévention de la COVID-19 dans l'un des quartiers informels de la municipalité de Lami, Suva, Fidji.

*« La majorité de ces blagues et nouvelles expressions satiriques, ou celles qui réemployaient des proverbes populaires, des chansons traditionnelles et des déclarations publiques, ont été transformées, par exemple en changeant certains mots, pour transmettre des messages sur la pandémie de COVID-19. »*

Hamza Osama Aqrabawi, Organisation Hakaya (Palestine)



Effigies pour éloigner la COVID-19, Thaïlande.

Il est intéressant de signaler que certaines réponses ont fait référence au rôle des personnages mythiques et du folklore local pour faire appliquer les restrictions liées à la COVID-19. Par exemple, dans certains villages du **Sénégal**, les communautés ont fait appel à la figure de Kankurang<sup>24</sup> – garant de l'ordre et de la justice et exorciste des mauvais esprits – pour aider à faire respecter le couvre-feu.<sup>25</sup> Habituellement associée aux cérémonies et rites d'initiation, la pratique a pris un nouveau sens dans le contexte de la pandémie, pour rappeler l'importance des mesures sanitaires.

Dans le même ordre d'idées, des villages de l'île de Java en **Indonésie** ont déployé des personnages fantomatiques appelés « pocong », incarnations de l'âme des défunts, pour patrouiller dans les rues après la tombée de la nuit en demandant aux habitants de respecter le couvre-feu et en informant sur les mesures de contrôle de la pandémie.<sup>26</sup>

## Systèmes locaux d'entraide, d'agriculture et de production alimentaire

Les réponses ont fait état d'un regain d'intérêt pour les productions locales, et en particulier les connaissances et savoir-faire traditionnels liés à l'agriculture et à la production alimentaire, dans le contexte de la pandémie. Cela peut également être rattaché à la perturbation des chaînes d'approvisionnement et au ralentissement économique, qui ont conduit certaines communautés à redécouvrir les formes et les réseaux traditionnels d'entraide, en particulier autour de la distribution de nourriture.

À Hong Kong, en **Chine**, par exemple, les communautés locales ont observé un renouveau de la culture culinaire locale, car les habitants ont fait appel aux techniques traditionnelles pour cuisiner et conserver des aliments, mais aussi pour planter des légumes et produire du vin de riz ou de la pâte fermentée. Selon le témoignage du répondant, « de nombreux citoyens ont commencé à revisiter leur culture traditionnelle et à cultiver des plantes comestibles qui étaient autrefois une ressource alimentaire importante pour la communauté rurale locale ».

Ces réponses, comme d'autres pratiques traditionnelles de solidarité, démontrent dans quelle mesure le patrimoine vivant peut être une source de résilience pour les communautés qui continuent à sauvegarder leur patrimoine, tout en l'adaptant aux restrictions dues à la pandémie. La connaissance des techniques traditionnelles de production agricole et alimentaire favorise la promotion de systèmes alimentaires plus durables et résilients et soutient les réseaux de solidarité entre les communautés pour la distribution de nourriture. On observe également que la pandémie a incité de nombreuses personnes à repenser leur relation à la nature. Les valeurs de solidarité, de réciprocité et de mutualisme incarnées dans de nombreux systèmes agricoles traditionnels peuvent faire émerger des modes de vie moins basés sur la consommation et davantage axés sur une plus grande harmonie avec l'environnement. Les exemples montrent que le patrimoine vivant peut apporter à la crise des solutions qui ont fait leurs preuves et qui pourraient être utiles pour faire face à d'autres crises mondiales.

## Gros plan : Un regain d'intérêt pour le savoir-faire de la production alimentaire locale au Liban et en Palestine



*Le confinement n'est pas aussi strict dans les zones rurales, où l'on observe un retour à une agriculture biologique plus saine, Liban.*

Dans les villages **libanais**, les circonstances spécifiques liées à la pandémie ont suscité un regain d'intérêt pour les connaissances locales liées à l'environnement. « Le confinement n'étant pas aussi strict dans les zones rurales, on a constaté un retour à une agriculture et à un élevage plus sains et biologiques, ainsi qu'à la cueillette de plantes sauvages pouvant être consommées, cuisinées ou utilisées à des fins médicinales ». Des denrées alimentaires produites localement étaient distribuées à des personnes dans le besoin, ayant souffert de la crise économique ou du chômage pendant le confinement.

De même, en **Palestine**, les traditions et coutumes liées à l'agriculture ont suscité un grand intérêt, en particulier dans les zones rurales. Ces communautés ont également vécu un retour aux formes traditionnelles d'aide et de solidarité communautaire, telles que la distribution d'aliments et de légumes produits localement.



## Le patrimoine vivant comme source alternative de revenus

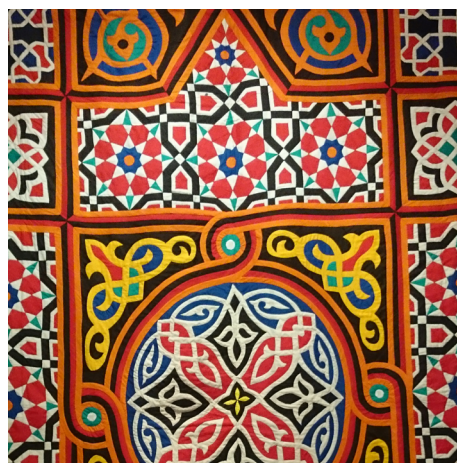
La capacité du patrimoine vivant à générer des revenus alternatifs, à favoriser l'esprit d'entreprise et à renforcer les économies locales doit être soulignée. Plusieurs initiatives dans ce sens sont venues renforcer les efforts de soutien et d'aide humanitaire dans le cadre de la pandémie, en mettant du matériel indispensable à la disposition des intervenants. En **Belgique**, les brasseries et distilleries traditionnelles ont rassemblé leurs forces pour produire de l'alcool médical. C'est un bon exemple de réorientation de l'artisanat. Au **Mexique**, des céramistes de l'État de Jalisco ont commencé à fabriquer des urnes funéraires décorées pour honorer les personnes décédées des suites de la COVID-19.



*Confection de masques en tissu à partir de vieux costumes de carnaval, Guyane, France.*

De la même façon, les détenteurs de la tradition du carnaval de la Mi-Carême en Guyane, en **France**, ont transformé de vieux costumes de carnaval en masques qui ont été distribués aux personnes âgées, démontrant « un bel exemple de transmission intergénérationnelle, de solidarité et d'humanisme en lien avec la valorisation du patrimoine culturel immatériel » (Observatoire régional du carnaval guyanais).

Le rôle des femmes dans ces initiatives ne peut être négligé et certaines actions ont accordé une attention particulière au soutien à apporter aux femmes. Par exemple, l'artisanat traditionnel peut procurer des revenus aux femmes pendant la crise. En **Égypte**, des entrepreneurs et des associations de femmes ont lancé un certain nombre d'initiatives au sein des communautés pour promouvoir leur patrimoine culturel immatériel, telles que la fabrication de masques reprenant des techniques et des motifs bédouins ou khayameya, ainsi que des plateformes numériques pour la vente des produits des artisans locaux (huiles, savons, marqueterie).



*Motifs khayameya, Égypte.*

## Gros plan : La fabrication de masques avec des techniques traditionnelles dans la région d'Ayacucho au Pérou

Plusieurs témoignages portaient sur la personnalisation des masques à l'aide de techniques traditionnelles de broderie et de tissage reconnues par les communautés comme faisant partie de leur patrimoine culturel immatériel. Dans la région d'Ayacucho au **Pérou**, les artistes Venuca Evanan, Violeta Quispe Yupari et sa mère Gaudencia Yupari, originaires du district de Sarhua, ont confectionné des masques ornés de motifs traditionnels qui s'inspirent de leur patrimoine vivant. Elles ont affirmé que « Notre objectif est d'utiliser l'art comme moyen de nous identifier à notre culture ancestrale en ces temps difficiles et de promouvoir l'art de Sarhua dans notre pays et à l'étranger ». En plus de fournir une source de revenus aux familles de Sarhua pendant la pandémie, les masques réutilisables sont conformes aux réglementations instaurées par le gouvernement du Pérou via le Ministère de la santé.



*Des artistes traditionnelles ont confectionné un prototype de masque orné de motifs traditionnels inspirés du patrimoine de la région d'Ayacucho, au Pérou.*

## Connaissances traditionnelles sur la guérison et les soins de santé



*Le jamu est un remède médicinal traditionnel utilisé pour traiter les maladies et renforcer le système immunitaire, Indonésie.*

Les répondants ont également signalé un intérêt accru pour différentes formes de connaissances et de savoir-faire liés aux soins de santé traditionnels. En **Autriche**, par exemple, le public s'est beaucoup intéressé aux connaissances locales et à la médecine traditionnelle concernant la phytothérapie. De même, en **Palestine**, on a constaté un regain d'intérêt pour les traitements médicaux populaires à base de plantes médicinales. Dans l'**État plurinational de Bolivie**, les médecins traditionnels kallawayas, engagés par le Panama à la fin du XIXe siècle pour traiter la pandémie de fièvre jaune, ont également mis à profit leur connaissance de la pharmacopée pour chercher comment traiter les symptômes de la COVID-19.

Les communautés se sont tournées vers les stratégies et les savoir-faire traditionnels associés au contrôle des maladies infectieuses pour améliorer leur résilience face à la COVID-19. Ces approches qui ont fait leurs preuves, développées et transmises au fil des générations, existaient bien avant la pandémie de COVID-19 et ont été essentielles à la durabilité et à la résilience des communautés pendant des siècles. Dans de nombreux cas, les communautés les ont recréées et adaptées pour répondre aux défis actuels posés par la pandémie, et cela s'est avéré particulièrement vital dans les situations où l'accès aux soins de santé faisait défaut. Elles montrent que le patrimoine vivant d'une communauté – les connaissances culturelles, les croyances, les pratiques, les traditions orales et les rituels qu'elles transmettent – renforcent leur capacité à faire face aux défis contemporains et peuvent offrir des solutions contextualisées pour le relèvement. La valeur du patrimoine vivant est réaffirmée par ces témoignages, qui mettent en avant son rôle essentiel pour le maintien de la paix, le bien-être et – dans certains cas – la survie.

## Gros plan : L'Idyango, lieu traditionnel de purification en Zambie



*Les Tonga de la vallée de Gwembe construisent des chambres sur pilotis connues sous le nom d'Ingazi situées à l'écart des autres maisons du village. Cette pratique traditionnelle permet de réduire la propagation de la maladie en assurant une distanciation physique tout en offrant un environnement sain pour les patients.*

Les communautés des zones rurales de Monze, en **Zambie**, se sont tournées vers les réponses traditionnelles aux pandémies pour essayer de ralentir la propagation de la maladie. Les centres de soins les plus proches étant accessibles uniquement à pied et les fournitures médicales – désinfectant, savon, masques, etc. – étant difficiles à obtenir, les communautés ont recréé la pratique de l'Idyango pour aider à lutter contre le virus. *L'Idyango* est un lieu traditionnel de purification à l'entrée de chaque village et foyer. Il était traditionnellement utilisé pour éviter la propagation de maladies, transmises en particulier par les chasseurs revenant de la forêt ou par des étrangers au village soupçonnés d'être entrés en contact avec des substances physiques ou spirituelles potentiellement nocives.

Par exemple, lorsque les chasseurs revenaient de la forêt, ils devaient passer par le rituel de *l'Idyango* et se laver la tête, le visage, les mains et les pieds dans de l'eau mélangée à des herbes. Cette pratique a également été étendue aux visiteurs de pays lointains, aux personnes s'étant rendues dans un lieu « impur », comme un cimetière après un enterrement, ou encore aux personnes ayant rendu visite à un mourant. Dans le contexte de la COVID-19, certains foyers et villages ont rétabli cette pratique pour que les habitants se purifient avant d'entrer.

D'autres pratiques de quarantaine habituellement appliquées aux personnes ou aux foyers touchés par une maladie ont également été invoquées en réponse à la COVID-19. Un témoignage a par exemple fait état de la pratique du *Chihumu*, où l'entrée et la sortie d'un foyer sont restreintes ou interdites lorsqu'un membre tombe malade. Les communautés ont été encouragées à isoler les foyers concernés et à placer des signes distinctifs – ficelle de couleur vive ou un tissu attaché à quelques mètres de la maison – pour avertir les étrangers de ne pas s'approcher et éviter les visites non désirées. De même, le *Kafwungo*, qui fait référence à l'isolement au sein du foyer, a été prescrit aux personnes malades et aux cas contacts. Habituellement pratiqué pour limiter la propagation de maladies hautement contagieuses telles que la diarrhée, la rougeole, la toux et la variole, le *Kafwungo* prévoit que la personne contaminée s'isole dans une pièce de la maison. Après la période de quarantaine, des rituels de nettoyage et de purification sont effectués. Par exemple, une fois que le malade pense être guéri, des rites de purification *chigogo* ou *ku gogoloka* sont pratiqués et tous les objets qu'il a touchés sont brûlés et détruits. Cela peut inclure des ustensiles, des vêtements et même de meubles utilisés temporairement pendant la quarantaine.

## RECOMMANDATIONS

Un an plus tard, le moment est venu de mener une réflexion approfondie sur les leçons à tirer de la pandémie. À l'échelle mondiale, la pandémie de COVID-19 a révélé certaines des vulnérabilités de nos systèmes sociaux et économiques actuels. Cela a incité bon nombre d'entre nous à prendre du recul et à réfléchir en toute conscience à l'avenir que nous souhaitons pour les générations futures. Les réponses à l'enquête ont montré comment la pandémie avait conduit de nombreuses personnes à se tourner vers leur patrimoine culturel immatériel pour faire face à une situation de crise en constante évolution. En mobilisant leur patrimoine vivant, les communautés se sont rappelées qu'elles partageaient des valeurs et des significations, et qu'elles n'étaient pas seules dans la crise.

Le patrimoine culturel immatériel est omniprésent dans la vie quotidienne. Ils façonnent notre manière d'interagir avec les autres, de créer des liens et de nous rassembler. La pandémie de COVID-19 a empêché l'expression et la pratique de nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel. Pourtant, elle a aussi mis en exergue le besoin humain fondamental de lien social, dont le patrimoine vivant est une source vitale. Des solutions créatives sont nécessaires pour protéger à la fois la santé publique et le droit d'accéder à la culture et d'en profiter, afin que les individus du monde entier puissent participer pleinement à la vie culturelle.

Pour de nombreux répondants, ne pas pouvoir pratiquer leur patrimoine culturel immatériel a été une forme de souffrance. Le patrimoine culturel immatériel s'est avéré être une source centrale et vitale de connectivité sociale. De même, les rituels et les cérémonies associés à des étapes majeures du cycle de vie, telles que les funérailles et les mariages, ont une importance psychologique, spirituelle et sociale incommensurable au niveau communautaire et individuel, qui ne peut souvent pas être reportée, annulée ou remplacée.<sup>27</sup> Dans de nombreux pays, les autorités ont permis aux communautés de poursuivre ces rituels malgré les mesures de confinement, précisément en raison de leur importance. En effet, malgré les restrictions, les confinements et les couvre-feux, les individus continuent de trouver de nouvelles façons de se rassembler pour pratiquer et apprécier leur patrimoine vivant. Les exemples recueillis grâce à l'enquête ont montré comment les communautés avaient continué à tirer un sens de leur patrimoine culturel immatériel, source importante de résilience pendant la pandémie.<sup>28</sup>

La pandémie a en outre démontré que le patrimoine culturel immatériel était fondamental pour une **approche de relèvement centrée sur les personnes**, axée sur la satisfaction des besoins et le bien-être des communautés. Tout en soulignant l'utilité du patrimoine vivant dans plusieurs domaines de développement, elle a rappelé qu'il fallait renforcer nos efforts pour mieux mobiliser et utiliser le patrimoine vivant, non seulement dans la phase de relèvement post-pandémie, mais aussi pour améliorer nos capacités à faire face aux futures crises.

Ce rapport propose trois recommandations pour orienter les efforts des gouvernements, de la société civile, du secteur privé et des détenteurs afin de renforcer la sauvegarde du patrimoine vivant pendant la phase de relèvement de la pandémie de COVID-19 et au-delà.

### **1. Renforcer les mécanismes de soutien au relèvement pour les détenteurs du patrimoine vivant au niveau local, y compris à travers les structures de gouvernance locales, pour reconstruire en mieux**

Toutes les parties prenantes doivent être encouragées à mieux impliquer les détenteurs et les praticiens dans la gouvernance de leur patrimoine vivant, en tant qu'acteurs centraux de la reconstruction après la pandémie et au-delà. En temps de crise, des approches participatives doivent être mises en place pour consulter les individus et les groupes concernés afin d'explorer des alternatives lorsque les espaces nécessaires à la pratique du patrimoine vivant sont temporairement fermés pour des raisons sanitaires et/ou lorsque des mesures empêchent temporairement les rassemblements publics. Étant donné que de nombreux praticiens sont actifs dans le secteur informel et ont d'autant plus besoin de conseils en situation de crise, il est important de mettre en place des mécanismes qui fournissent un soutien adéquat – tant financier qu'institutionnel – aux individus et groupes de détenteurs et à leur patrimoine vivant. Il est essentiel que les mécanismes de soutien, financiers ou autres, passent par des structures institutionnelles aussi proches que possible des praticiens eux-mêmes. En outre, compte tenu de l'impact considérable de la pandémie sur les économies locales, les initiatives de soutien post-pandémique doivent être encouragées pour favoriser la production et la consommation locales de produits associés aux connaissances et aux savoir-faire des détenteurs, ce qui renforcerait la résilience des communautés locales à l'avenir.

#### **Actions de sauvegarde recommandées:**

**Créer des mécanismes de consultation participative** pour impliquer les communautés et les détenteurs dans les décisions relatives aux mesures sanitaires qui restreignent leur capacité à pratiquer leur patrimoine vivant, ainsi que dans le développement d'actions de valorisation qui les impactent eux et leur patrimoine vivant ;

**Renforcer le soutien institutionnel et financier** aux détenteurs et aux praticiens, en particulier à travers des structures de gouvernance locales ; et

**Soutenir les activités locales génératrices de revenus** au profit des détenteurs et praticiens du patrimoine vivant.

### **2. Tirer parti des possibilités offertes par les technologies numériques et accroître la visibilité et la compréhension du patrimoine vivant**

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'importance cruciale des interactions sociales et des rassemblements pour le bien-être des populations et la pratique du patrimoine vivant. En cette période d'incertitude pendant laquelle l'accès aux espaces publics était limité ou restreint et les réunions publiques étaient découragées, voire interdites pour des raisons sanitaires, les détenteurs et les praticiens ont utilisé les

technologies numériques de manière créative et innovante – comme le montrent certains exemples présentés dans ce rapport. Les autorités nationales, régionales et locales doivent être incitées à faciliter l'accès inclusif aux technologies numériques pour tous les détenteurs intéressés et à mieux faire connaître le potentiel de ces technologies pour permettre la pratique du patrimoine vivant. Bien entendu, à plus long terme, ces technologies doivent servir à compléter et à améliorer la pratique physique et incarnée du patrimoine vivant, plutôt qu'à la remplacer par une pratique virtuelle comme pendant la pandémie. Il faut en particulier veiller à ce que l'utilisation des technologies numériques permette à un public plus large d'accéder au patrimoine vivant, sans créer de nouvelles inégalités entre les détenteurs en raison des difficultés d'accès ou d'utilisation des outils numériques. Toutes les parties prenantes concernées, en particulier les détenteurs et les praticiens, doivent avoir accès aux informations concernant leur patrimoine, y compris, dans la mesure du possible, par des moyens en ligne. Ces moyens leur permettraient également de fournir des informations à jour qui pourraient mieux informer sur l'état, les lacunes et les besoins de pratiques spécifiques du patrimoine vivant. En outre, les médias doivent être encouragés à sensibiliser davantage le grand public, y compris par des moyens numériques, aux rôles que joue le patrimoine culturel immatériel pour le bien-être mental et physique des individus et pour la résilience des communautés et des sociétés dans leur ensemble.

#### **Actions de sauvegarde recommandées:**

**Soutenir le développement d'espaces publics en ligne**, en donnant la possibilité à tous les détenteurs intéressés de pratiquer et de transmettre leur patrimoine vivant. Cette mesure doit inclure, lorsque c'est pertinent et si les détenteurs le souhaitent, la création d'espaces virtuels qui pourraient « remplacer » les espaces physiques en cas de fermeture temporaire, ainsi que l'accès aux informations relatives à leur patrimoine vivant ;

**Encourager la création de réseaux en ligne** au sein des communautés de détenteurs et entre elles, permettant le partage d'expériences et l'apprentissage entre pairs ; et

**Lancer des campagnes de communication** et des actions visant à accroître la visibilité du patrimoine dans les médias traditionnels et en ligne, impliquant non seulement les détenteurs mais également d'autres professionnels des domaines de la santé et de la science pour renforcer la reconnaissance du patrimoine vivant.

### **3. Renforcer et amplifier les liens entre la sauvegarde du patrimoine vivant et les plans et programmes de préparation, de réponse et de relèvement face aux situations d'urgence**

La pandémie de COVID-19 a montré qu'il était crucial de favoriser la compréhension et la connaissance du patrimoine vivant mais aussi d'assurer un suivi de son état, en particulier lorsque les communautés sont soudainement et brutalement confrontées à des conditions exceptionnellement défavorables. Étant donné que la pandémie est toujours en cours et continuera probablement d'affecter les détenteurs du patrimoine vivant et la pratique même de ce patrimoine à moyen terme, les parties prenantes, les autorités et les acteurs humanitaires concernés doivent être sensibilisés à l'impact de la crise sur les populations et leur patrimoine vivant. Mais ils doivent aussi prendre

conscience de la manière dont les efforts de réponse et de relèvement peuvent bénéficier de la reconnaissance de la contribution du patrimoine vivant et de ses praticiens pour mieux reconstruire.

En outre, nous devons mieux comprendre l'impact de certaines situations d'urgence sur la transmission et la viabilité du patrimoine vivant, ainsi que l'impact social et économique sur les moyens de subsistance des populations touchées par une situation d'urgence. Les universités et les instituts de recherche pourraient être mobilisés pour approfondir les recherches sur l'impact de la crise sanitaire sur l'évolution de la pratique du patrimoine vivant et sa mobilisation pour la résilience et le relèvement des peuples et des sociétés. L'importance de cette relation entre le patrimoine vivant et la manière dont les personnes et les communautés vivent et réagissent aux situations de crise prolongées ne peut être sous-estimée, d'autant plus qu'au-delà de la pandémie de COVID-19, nous sommes tous susceptibles de faire face à de nouvelles situations de crise, notamment celles liées au changement climatique.

**Actions de sauvegarde recommandées:**

**Établir des liens et favoriser le partage régulier d'informations et la coopération** entre les institutions et personnes responsables de la préparation, de la réponse et du relèvement face aux situations d'urgence et les institutions et personnes responsables de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;

**Soutenir les initiatives visant à aider les communautés** à mieux identifier l'impact des situations de crise sur leur patrimoine vivant et renforcer l'intégration de la réduction des risques de catastrophe dans les inventaires et programmes du patrimoine culturel immatériel ; et

**Veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises pour permettre aux autorités, aux acteurs humanitaires et aux intervenants dans les situations d'urgence de s'appuyer sur le patrimoine vivant** pour renforcer l'efficacité des programmes de réponse et de relèvement.



## BIBLIOGRAPHIE

### Lectures recommandées liées à la pandémie de COVID-19 et le patrimoine vivant :

- European Association of Folklore Festivals, Results of the survey 'Folklore in conditions of social distancing', mai 2020, <https://eaff.eu/en/news/2020-05-22-results-of-the-survey-folklore-in-conditions-of-social-distancing>
- Europa Nostra (2020). COVID-19 & Beyond: Challenges and Opportunities for Cultural Heritage, octobre 2020, [https://www.europanostra.org/wp-content/uploads/2020/10/20201014\\_COVID19\\_Consultation-Paper\\_EN.pdf](https://www.europanostra.org/wp-content/uploads/2020/10/20201014_COVID19_Consultation-Paper_EN.pdf)
- Heritage Saskatchewan, COVID-19 Culture: A Living Heritage Project of the Pandemic in Saskatchewan, décembre 2020, <https://heritagesask.ca/pub/COVID-19%20Culture%20WEB.pdf>
- ICOMOS Népal, L'impact des pandémies sur le patrimoine culturel, avril 2020, <https://www.iccom.org/sites/default/files/Culture%20and%20Pandemic%20ICOMOS%20NEPAL%2018APRIL2020.pdf>
- Izugbara, C., Schaub, E., Bhatti, A., Marlow, H., Anderson, E. et Hinson, L. COVID-19 and Indigenous Women in East Africa: Emerging Impacts, Responses and Opportunities. Washington, DC: International Center for Research on Women, 2020, [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/COVID19\\_Indigenous\\_Women\\_East\\_Africa.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/COVID19_Indigenous_Women_East_Africa.pdf)
- Kono, Toshiyuki (ed.), Adetunji, Olufemi, Jurčys, Paulius, Niar, Sanaa, Okahashi, Junko et Rush, Virginia, The Impact of COVID-19 on heritage: an Overview of Responses by ICOMOS National Committees (2020) and Paths Forward, décembre 2020, ICOMOS, [http://openarchive.icomos.org/id/eprint/2415/1/ICOMOS\\_COVID-19\\_Taskforce\\_Report.pdf](http://openarchive.icomos.org/id/eprint/2415/1/ICOMOS_COVID-19_Taskforce_Report.pdf)
- OCDE (2020) Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors, OECD Policy Responses to Coronavirus (COVID-19), septembre 2020, <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/culture-shock-covid-19-and-the-cultural-and-creative-sectors-08da9e0e/>
- OEIA (Organización de los Estados Iberoamericanos), Impacto del COVID-19 en educación, ciencia y cultura en Iberoamérica, mars 2021, <https://oei.int/oficinas/secretaria-geral/noticias/la-cultura-iberoamericana-herida-de-gravedad-por-la-covid-19-asi-lo-senalan-las-organizaciones-internacionales-en-un-estudio-regional-sin-precedentes>
- Persian Garden Institute for Living Heritage, Intangible Cultural Heritage during the COVID-19 Pandemic in Iran, mai 2020, <http://pgilh.org/intangible-cultural-heritage-during-the-covid-19-pandemic-in-iran/>
- Tokyo National Research Institute for Cultural Properties, Response to the COVID-19 pandemic in the Department of Intangible Cultural Heritage, août 2020, <https://www.tobunken.go.jp/materials/ekatudo/823736.html>
- UNESCO, Culture & COVID-19: Impact et réponse, Tracker numéro 7, mai 2020,

- [https://fr.unesco.org/sites/default/files/issue\\_7\\_fr\\_culture\\_covid-19\\_tracker.pdf](https://fr.unesco.org/sites/default/files/issue_7_fr_culture_covid-19_tracker.pdf)
- UNESCO, La culture en crise: guide de politiques pour un secteur créatif résilient, 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374632>
  - UNESCO, Impact de la pandémie de COVID-19 sur les biens du patrimoine mondial de l'UNESCO, 2021.
  - UNESCO, Le patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19 : Aperçu de l'enquête en ligne de l'UNESCO, août 2020, <https://ich.unesco.org/fr/le-patrimoine-vivant-dans-le-contexte-de-la-pandemie-de-covid-19-01123>
  - UNESCO, Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19, avril 2021, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000376729>
  - UNESCO, Safeguarding and Mobilising Intangible Cultural Heritage in the Context of Natural and Human induced Hazards, 2017, <https://ich.unesco.org/doc/src/38266-EN.pdf>
  - UNESCO, Incidences socio-économiques et culturelles de la COVID-19 sur l'Afrique: quelles réponses de l'UNESCO?, 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373904.locale=en>
  - Workshop Patrimoine immatériel de Flandres, Intangible cultural heritage in crisis: The sector speaks, mai 2020, <https://immaterieelerfgoed.be/nl/nieuws/immaterieel-erfgoed-in-crisis-de-sector-spreekt>

## Références

1. Dans le présent rapport, les termes « patrimoine culturel immatériel » et « patrimoine vivant » sont utilisés indistinctement.
2. Une autorisation a été demandée aux répondants pour partager leurs réponses sur le site Web de l'UNESCO et sur les réseaux sociaux. Ils ont également pu apporter des suggestions ou des commentaires supplémentaires à l'UNESCO sur la manière de mieux soutenir la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Les répondants ont fourni leur adresse électronique et leurs coordonnées, ce qui a permis à l'UNESCO de donner suite aux réponses individuelles pour obtenir de plus amples informations si nécessaire.
3. L'équipe d'enquête a évalué l'exhaustivité et la pertinence des réponses. Celles qui fournissaient suffisamment d'informations ont été publiées directement sur la plateforme de l'UNESCO dans leur langue et leur forme originales. Une analyse qualitative a été entreprise pour identifier les thèmes clés qui se sont dégagés dans les deux principaux axes de recherche. Les données ont été codées selon ces thèmes par l'équipe d'enquête pour faciliter l'accès aux informations et leur analyse. Les contributions sont accessibles au public dans leur langue originale sur le site Web de la Convention et peuvent être filtrées par pays, domaine, acteur, langue et thème.
4. UNESCO (2017). Safeguarding and Mobilising Intangible Cultural Heritage in the Context of Natural and Human induced Hazards.
5. Les processions de la Semaine Sainte à Popayán, élément inscrit en 2009 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Colombie).
6. Pour plus d'informations, voir le rapport « Impact de la pandémie de COVID-19 sur les biens du patrimoine mondial de l'UNESCO », 2021.
7. Ce cas concerne également le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí, élément inscrit en 2011 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Colombie).
8. Voir également le rapport de l'UNESCO intitulé « Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19 », avril 2021.
9. Le Blaudruck/Modrotisk/Kékfestés/Modrotlač, impression de réserves à la planche et teinture à l'indigo en Europe, élément inscrit en 2018 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Autriche, Tchéquie, Allemagne, Hongrie et Slovaquie).
10. OCDE, Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors, OECD Policy Responses to Coronavirus (COVID-19), 7 septembre 2020.
11. OCDE, Culture shock: COVID-19 and the cultural and creative sectors, OECD Policy Responses to Coronavirus (COVID-19), 7 septembre 2020.
- Europa Nostra, COVID-19 & Beyond: Challenges and Opportunities for Cultural Heritage, octobre 2020.
- UNESCO, Incidences économiques et culturelles du COVID-19 sur l'Afrique, 2020.
- UNESCO, Culture et COVID-19 Tracker, Numéro 7, 27 mai 2020.
- OEIA (Organización de los Estados Iberoamericanos), Impacto del COVID-19 en educación, ciencia y cultura en Iberoamérica, mars 2021.
12. La danse Chhau, élément inscrit en 2010 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Inde).
13. Organisation internationale du travail (OIT), Femmes et hommes dans l'économie informelle : un panorama statistique (troisième édition), Genève : Suisse, 2018.

14. Le savoir-faire de la poterie en terre cuite dans le district de Kgatleng au Botswana, élément inscrit en 2012 sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente (Botswana).
15. Voir également le rapport de l'UNESCO intitulé « La culture en crise: guide de politiques pour un secteur créatif résilient », 2020.
16. Les tamboradas, rituels de battements de tambour, élément inscrit en 2018 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Espagne).
17. Les principes éthiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ont été adoptés par le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en 2015.
18. Conseil des droits de l'homme, Organisation mondiale de la Santé, Pandémies et liberté d'opinion et d'expression, Rapport du Rapporteur spécial sur la promotion et la protection du droit à la liberté d'opinion et d'expression (2020), A/HRC/44/49, para. 29. (consulté le 8 avril 2021).
19. OCDE, Bridging the digital divide: Include, Upskill, Innovate, Paris, France, 2018.
20. Lapniten K. (2020). 'In a Philippine indigenous stronghold, traditions keep COVID-19 at bay', Mongabay, 21 avril. Disponible à l'adresse : <https://news.mongabay.com/2020/04/in-a-philippine-indigenous-stronghold-traditions-keep-covid-19-at-bay/> (consulté le 9 avril 2021).
21. Le tissage traditionnel du chapeau de paille toquilla équatorien, élément inscrit en 2012 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Équateur).
22. Manas, Semetey, Seitek : trilogie épique kirghize Enquête sur le, élément inscrit en 2013 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Kirghizistan).
23. Le rūkada nātya, théâtre traditionnel de marionnettes à fils au Sri Lanka, élément inscrit en 2018 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Sri Lanka).
24. Le Kankurang, rite d'initiation mandingue, élément inscrit en 2008 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (Gambie et Sénégal).
25. Cissé A. (2020). 'Couvre-feu en Casamance: Le Kankourang joue le rôle de la police dans certains villages', Sen24.info, 6 avril. Disponible à l'adresse <https://sen24.info/couvrefeu-en-casamance-le-kankourang-joue-le-role-de-la-police-dans-certains-villages/> (consulté le 9 avril 2021).
26. Nugroho Adi G. et Makur M. (2020). 'Pocong out to keep residents in', The Jakarta Post, 2 avril. Disponible à l'adresse <https://www.thejakartapost.com/news/2020/04/02/pocong-out-to-keep-residents-in.html> (consulté le 9 avril 2021).
27. Specia M. (2020). 'A Good Death Is a Rite of Irish Life. Amid Coronavirus, That Looks Different', The New York Times, 24 mars. Disponible à l'adresse <https://www.nytimes.com/2020/03/24/world/europe/coronavirus-ireland-funerals.html> (Accessed: 9 April 2021);  
Gordon Smith E. (2020). 'Weddings, parties, everything: what will we do without our rituals?', The Guardian, 31 mars. Disponible à l'adresse <https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2020/apr/01/weddings-parties-everything-what-will-we-do-without-our-rituals> (consulté le 9 avril 2021).
28. UNESCO. (2020) Living Heritage and the COVID-19 Pandemic: Snapshot of the online UNESCO survey.

## ANNEXE

### Enquête sur le patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19

Le patrimoine vivant peut être affecté de différentes manières par la pandémie de coronavirus (COVID-19) : il peut, entre autres, être menacé, restreint, adapté ou transformé. Dans le même temps, le patrimoine vivant peut être une source de résilience, de solidarité et d'inspiration pour de nombreuses communautés en ces temps difficiles. Dans ce contexte, nous aimerions connaître vos expériences liées au patrimoine culturel immatériel pendant la pandémie. De quelle manière votre patrimoine vivant a-t-il été affecté par la crise ? Comment vous ou votre communauté puisez-vous dans les ressources de votre patrimoine vivant pour faire face à la situation actuelle ? Merci de bien vouloir partager vos témoignages. Nous espérons que ces témoignages renforceront nos connaissances sur la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie en cours et encourageront les communautés à apprendre les unes des autres et à partager leurs expériences. Certaines expériences sont rassemblées sur le site Web de la Convention de 2003 (<https://ich.unesco.org/fr/le-patrimoine-vivant-dans-le-contexte-de-la-pandemie-de-covid-19-01123>) à des fins de communication, afin de contribuer à l'apprentissage continu et au partage d'informations sur le sujet. Nous vous remercions pour votre contribution. Pour toute question, contactez-nous à l'adresse : [ich.com@unesco.org](mailto:ich.com@unesco.org)

1. Nom/Organisation
2. Pays
3. Partagez votre expérience avec nous.

Comment votre patrimoine vivant a-t-il été affecté ? Comment vous ou votre communauté utilisez-vous votre patrimoine vivant pour faire face à la situation actuelle ? Pouvez-vous donner des exemples spécifiques illustrant l'expérience de votre pays ou de votre communauté ?

4. Liens pertinents (pages Web, réseaux sociaux, images, vidéos, etc.).

Vous pouvez également inclure un lien vers WeTransfer, Dropbox, OneDrive ou tout autre lien de téléchargement, ainsi que les informations utiles. Avant de diffuser des images ou des vidéos sur le site Web de l'UNESCO, le Secrétariat vous contactera pour vous demander les informations obligatoires relatives aux droits d'auteur.

5. Acceptez-vous que ces informations soient diffusées sur le site Web de l'UNESCO et/ou sur les réseaux sociaux ?

Oui

Non

6. Avez-vous d'autres commentaires/idées/suggestions sur la manière de contribuer à la sauvegarde du patrimoine vivant dans le contexte de la pandémie de COVID-19 ?
7. Adresse électronique de contact (ne sera pas rendue publique)

Le Secrétariat utilisera peut-être cette adresse pour vous demander des informations complémentaires.

## **Le patrimoine vivant face à la COVID-19**

La pandémie de COVID-19 a perturbé la vie des communautés du monde entier et, ce faisant, a souligné l'importance que les personnes attachent au fait de pouvoir continuer à pratiquer leur patrimoine vivant. Ce rapport présente le résultat d'une enquête, lancée en avril 2020, qui a recueilli 236 témoignages de 78 pays pour mieux comprendre comment les communautés ont vécu leur patrimoine culturel immatériel pendant la pandémie. Pour beaucoup, continuer à pratiquer leur patrimoine vivant a permis d'atténuer les pressions que la pandémie a exercées sur tous. Le rapport fournit trois recommandations générales et des actions de sauvegarde adressées à différentes parties prenantes dans la phase de relèvement post-pandémique.



**unesco**

Convention  
du patrimoine immatériel